Historique du 286e Régiment d'Infanterie Territoriale
Librairie militaire universelle L. Fournier – Paris
numérisation : P. Chagnoux - 2013

Titre : **286e REGIMENT D'INFANTERIE TERRITORIALE** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie 1914-1918**
Auteur :	Origine : **BDIC**
Référence : **LIBRAIRIE MILITAIRE UNIVERSELLE L. FOURNIER PARIS**	Transcripteur : **Paul CHAGNOUX** Date : **2013**

Ancestramil

GUERRE DE 1914-1918

HISTORIQUE

du

286e Régiment d'Infanterie Territoriale



LIBRAIRIE MILITAIRE UNIVERSELLE
L. FOURNIER
264, Boulevard Saint-Germain, 264 — PARIS

GUERRE DE 1914 – 1918

———

HISTORIQUE

du

286e Régiment d'Infanterie Territoriale

—X—

Ancestramil

Librairie militaire universelle
L. FOURNIER

264, Boulevard Saint-Germain, 264 — Paris

Historique du 286e Régiment d'Infanterie Territoriale
Librairie militaire universelle L. Fournier – Paris
numérisation : P. Chagnoux - 2013

PREMIÈRE PARTIE

———

I

I. — CONSTITUTION DU RÉGIMENT

La grande guerre 1914-1918, qui a commencé le 2 août 1914, a donné lieu à des formations nouvelles. En 1915, on a ainsi formé des régiments d'infanterie territoriale avec la réserve de l'armée territoriale (R. A. T. ou mieux R. I. T.).

Le 286e R.I.T. a ainsi été formé le 21 mai 1915 avec les R. A. T. des classes 1889, 1890, 1891 et 1892, de la XIe région (XIe corps d'année) Nantes, sauf la compagnie H. R. composée d'hommes plus jeunes de l'armée territoriale.

L'Etat-major du régiment (É. M. R.) a été formé dans la subdivision de Brest par le colonel GENITEAU, commandant cette subdivision, ainsi que la compagnie H. R. Cet Etat-major a été pris en grande partie aux dépôts des 128e R. I. et 14e R. I. T. évacués d'Abbeville à Landerneau, après la retraite de Charleroi.

Cet Etat-major s'est constitué dans la première quinzaine de mai 1915 à Rosporden (Finistère), le régiment devant être administré par le dépôt du 118e R. I. à Quimper, qui avait également l'administration du 86e R. I. T., dont le 286e R. I. T. est le succédané.

Le 1er bataillon, formé par le dépôt du 86e R. I. T. à Concarneau, a rejoint l'É. M. R. à Rosporden, le 17 mai 1915. Il était composé de Bretons du Finistère, agriculteurs et inscrits maritimes, ces derniers n'ayant fait, aucun service militaire.

Le 2e bataillon, formé dans la subdivision de Nantes à la même époque, fut réuni à Saint-Étienne-de-Montluc (Loire-Inférieure). Il était composé de Bretons de la Loire-Inférieure, agriculteurs et ouvriers.

Le 3e bataillon, formé dans la subdivision de La Roche-sur-Yon (Vendée), fut réuni dans cette ville, il était composé de Vendéens agriculteurs et marins.

Le colonel **GENITEAU**, vint le 21 mai à Rosporden, procéder à l'établissement du procès-verbal de constitution du régiment et vérifier la composition de la compagnie H. R.

Les bataillons, chacun dans leur région respective, procédèrent à des exercices et marches préparatoires à la réunion du régiment jusqu'au 30 mai.

Les compagnies étaient à 200 hommes. — Cie H. R. : 67 ; petit Etat-major de bataillon : 25 ; effectif : 3 bataillons à 800 ; total : 2.542. — Chevaux : 27 ; selle-trait : 48 ; total : 75.

———

Archives Nationales

CONTINGENT

Ce contingent de Bretons et Vendéens était formé d'hommes généralement solides et résistants, surtout, dans les 1er et 3e bataillons, le 2e comprenant plus d'ouvriers, de la ville de Nantes, principalement, de complexion plus faible, mais plus intelligents. L'esprit était bon, les hommes disciplinés ; quelques cas d'ivresse se sont produits chez les Bretons du Finistère, lesquels sont devenus plus rares, quand ils ont été transplantés lors de leur pays. Ces hommes de 42 à 45 ans, presque tous mariés et pères de famille, étaient susceptibles de faire un bon service sur place, mais peu propres à la marche avec le sac chargé, la plupart ayant des hernies.

———

CADRE OFFICIERS

Le cadre officiers n'a compris au début que 35 officiers, dont cinq pour l'État-major, 10 pour chaque bataillon ; pas d'adjudant-major, remplacé par un sous-officier de cavalerie monté, adjoint au chef de bataillon ; deux officiers par compagnie, la plupart sous-lieutenants.

En dehors des quatre médecins, tous officiers de complément, le personnel officiers comprenait :

Quatre officiers retraités : le lieutenant-colonel, deux chefs de bataillon et un capitaine ;

Huit adjudants retraités après 15 ans de service, dont un sergent-major ;

Deux capitaines anciens conditionnels d'un an ;

Dix anciens sous-officiers ayant trois ans de service, dont un cinq ans ;

Sept dispensés (article 23) n'ayant qu'un an de service.

Ce cadre officiers, bien qu'insuffisant, était assez solide, comprenant 24 officiers sur 31 (en défalquant les médecins), ayant fait au moins trois ans de services, libérés sous-officiers et les officiers de complément n'ayant, fait qu'un an, étaient intelligents, pleins d'entrain et de bonne volonté, ayant fait beaucoup de périodes et, quelques-uns la première partie de la campagne, comme officiers de réserve ou de territoriale.

———

CADRE SOUS-OFFICIERS ET CAPORAUX

Le cadre sous-officiers, assez complet comprenait :

1° Trois adjudants de bataillon, un adjudant par compagnie et un adjudant adjoint à l'officier d'approvisionnement. La moitié étaient d'anciens adjudants de l'armée active, dont, cinq ayant eu la médaille militaire, anciens coloniaux ; les autres, libérés comme sous-officiers ;

2° Les sergents-majors étaient tous d'anciens sous-officiers, sergents ou fourriers, comptables, instituteurs.

Les autres sous-officiers et les caporaux, de même que les comptables, avaient presque tous été nommés assez hâtivement au moment de la formation du régiment.

———

CONSTITUTION DU 286e R. I. T. — 21 MAI 1915.

État-major et C. H. R. Rosporden (Finistère)

Etat-major

Chef de corps, lieutenant-colonel **ARNAULT de LA MÉNARDIÈRE** ; officier-adjoint C. H. R., sous-lieutenant **STIEBER**, du 128e R. I. ; officier de détails, lieutenant **MARCOUX**, du 14e R. I. T., faisant fonctions de major ; officier d'approvisionnement, sous-lieutenant **GROC**, du 14e R. I. T. ; médecin-major 2e classe, chef de service, docteur **AUBINEAU**, hôpital Sainte-Anne-d'Auray.

1er Bataillon, Rosporden, du 86e R. I. T.

Chef de bataillon, commandant **de BREDA** (réserve), du 51e R. I. ; médecin aide-major 1re classe, docteur **GUILLEMOT**, hôpital 27, Sainte-Anne d'Auray.

1re Compagnie
Capitaine **GION**, du 86e R. I. T.
Sous-lieutenant **VALET**, du 45e R. I. T.

2e Compagnie
Lieutenant **VERNHES**, du 148e R. I.
Sous-lieutenant **BALAS**, du 45e R. I.

3e Compagnie
Lieutenant **TÉTARD** (réserve), du 51e R. I.
Sous-lieutenant **LEGENNE** (réserve), du 51e R. I.

4e Compagnie
Sous-lieutenant **DUMONT** (réserve), du 51e R. I.
Sous-lieutenant **LAFORGE**, 82e R. I. T.

2e Bataillon, Saint-Étienne-de-Montluc (Loire-Inférieure)

Chef de bataillon, capitaine **DENIS**, du 81e R. I. T. ; médecin aide-major 1re classe **JOUSSEMET**, du 81e R. I. T.

5e Compagnie
Sous-lieutenant **MÉREL**, 81e R. I. T.
Sous-lieutenant **DURAND**, (**DORANGE**, **juin 1915**), du 81e R. I. T.

6e Compagnie
Sous-lieutenant **LE GARS**, du 81e R. I. T.
Sous-lieutenant **PION**, du 81e R. I. T.

7e Compagnie
Lieutenant **GAUCHER**, du 15e R. I. T.
Sous-lieutenant **DENECHAUD**, du 45e R. I. T.

8e Compagnie
Sous-lieutenant **BERNAY**, du 14e R. I. T.
Sous-lieutenant **DORANGE**, (**DURAND**, **juin 1915**), du 15e R. I. T.

Ancestramil

3e Bataillon, La Roche-sur-Yon (Vendée)

Chef de bataillon, commandant **GUIDON-LAVALLÉE** (réserve), du 62e R. I. ; médecin aide-major de 2e classe **ODOUL**, du 83e R. I. T.

9e Compagnie

Capitaine **LACASSE**, du 85e R. I. T.
Sous-lieutenant **BANLIER**, du 82e R. I. T.

10e Compagnie

Lieutenant **LONCIN**, du 83e R. I. T.
Sous-lieutenant **VILLEY-DESMESERETS**, du 83e R. I. T.

11e Compagnie

Lieutenant **NIEF de CROIDELYS**, du 87e R. I. T.
Sous-lieutenant **PROUTEAU**, du 83e R. I.

12e Compagnie

Capitaine **LE MORVAN**, du 86e R. I. T.
Sous-lieutenant **HERVÉ**, du 45e R. I. T.

———

II. — CAMP DE LA COURTINE

Le 30 mai 1915, les trois bataillons partent isolément de leurs centres de formation, par voie ferrée, pour se rendre au camp de la Courtine (Creuse).

L'É.-M. R. et la C. H. R. parlent de Rosporden avec le 1er bataillon, à 16 heures.

Les voilures et chevaux du train régimentaire du régiment (T. R.) sont embarqués à Vannes (Morbihan) et accrochés au train du 1er bataillon. 24 voitures et 48 chevaux. Le régiment aura en outre 27 chevaux de selle (É.-M. 6, plus 7 par bataillon).

Le 2e bataillon arrive à la Courtine, le 31 mai et est cantonné à. Saint-Oradoux-de-Chirouze (Creuse), 16 kilomètres Est de la Courtine.

L'É.-M. R., la compagnie H. R. et le 1er bataillon, ainsi que le 3e bataillon arrivent à la Courtine, le 1er juin, et sont cantonnés dans la commune de Saint-Oradoux ; la compagnie H. R. au hameau de la Croix-Longue ; le 1er bataillon aux hameaux de Meouze et environs ; le 3e bataillon aux hameaux de Planchat et environs.

Le régiment fait partie de la 102e division d'infanterie territoriale (102e D. I. T.) et de la 203e brigade d'infanterie territoriale (203e B. I. T.).

Composition de la 102e D. I. T. et de la 203e B. I. T.

102e D. I. T. (203e B. I. T. et 204e B. I. T.)

Général de division de **VILLEMEJANE**.

Chef d'état-major, lieutenant-colonel **DEFFIS**.

Sous-intendant militaire de 2e classe, **de TRÉTAIGNE**.

Ancestramil

Médecin principal de 1re classe, **CHALLAN de BELVAL**.

Aumônier divisionnaire, abbé **FLOT**.

203e B. I. T., général de brigade **BACHELARD** ; 286e R. I. T. et 292e R. I. T., commandant de **COUY**.

Chef d'état-major, lieutenant **LOSTIS**.

204e B. I. T., général de brigade **DRONOT** ; 326e R. I. T., lieutenant-colonel X., et 342e R.I.T., lieutenant-colonel **DUVOT**.

Le 4 juin, le sous-lieutenant **DURAND**, de la 5e compagnie, permute avec le sous-lieutenant **DORANGE** de la 8e compagnie.

Le 5 juin, l'É.-M. du 3e bataillon et les 10e et 11e compagnies sont envoyées cantonner à Magnat (Creuse), 11 kilomètres de Saint-Oradoux, Nord de la Courtine.

Le 16 juin, les 9e et 12e compagnies vont rejoindre les 10e et 11e à Magnat.

Le 22 juin, le sous-lieutenant **STIEBER**, adjoint au lieutenant-colonel, est nommé lieutenant.

Le 24 juin, revue des trois bataillons et remise de la croix de guerre au sous-lieutenant **DUMONT**, en présence des généraux de division et de brigade.

Le 27 juin, le sous-lieutenant **DUMONT** de la 4e compagnie est tué d'une chute de cheval, fracture du crâne.

Le sous-lieutenant **LAFORGE** prend le commandement de la 4e compagnie.

Le mois de juin est employé à des exercices de détail et surtout à des tirs, qui ont lieu au camp.

Le sous-lieutenant **BERNAY**, officier de tir.

Le 28 juin, l'É.-M. R. et la C. H. R. sont envoyés cantonner à Magnat-l'Étrange, le 1er et le 2e bataillons à Magnat et environs, le 3e bataillon à Coussange et environs.

Le 29 juin, obsèques à Magnat du sous-lieutenant **DUMONT**.

Le 30 juin, le commandant de **BRÉDA**, évacué sur hôpital, deux mois de congé. Le capitaine **GION** prend le commandement du 1er bataillon.

Le 23 juillet le médecin aide-major de 1re classe **JOUSSEMET** du 2e bataillon, quitte le régiment pour être affecté au service des ambulances automobiles.

Le 26 juillet, remise du drapeau au régiment à Magnat par le général **BACHELARD**, commandant la 203e brigade d'infanterie territoriale.

———

III. — CAMP RETRANCHÉ DE PARIS

Le 27 juillet, le régiment quitte le camp de la Courtine et est dirigé par voies ferrées sur le camp retranché de Paris. Il laisse à Magnat ses équipages, voitures, chevaux et personnel complet, qui

passent au 260e R. I. T.

Le 28 juillet, arrivent à la gare de Verneuil successivement les 2e, 3e et 1er bataillons, l'É.-M. R. étant avec le 2e bataillon et l'É.-M. B. avec le 1er bataillon.

L' É.-M. R., la C H. R. et le 1er bataillon sont cantonnés à Villennes-sur-Seine et Médan (Seine-et-Oise).

Le 2e bataillon cantonne à Verneuil et Chapet.

Le 3e bataillon cantonne à Vernouillet.

La 102e D. I. T. E. M. à Poissy, 203e B. I. T. à Villennes.

Le 29 juillet, le régiment reçoit de l'Intendance 13 voitures à deux chevaux, quatre à un cheval, une à deux mulets, 30 chevaux de trait et deux mulets.

Le 5 août, l'É.-M. du 1er bataillon est envoyé à Poissy, capitaine **GION**, commandant par intérim 3e compagnie à Chambourcy et Aigremont pour la garde d'ouvrages, 4e compagnie à Poissy pour la garde du pont et de la prison.

Le sous-lieutenant **ROSFELDER**, venu du 89e R. I. T., 25 juillet, prend le commandement de la 4e compagnie, en remplacement du sous-lieutenant **DUMONT**, décédé.

Le sous-lieutenant **BOUCART**, venu des G. V. C. fin juillet, est placé à la 11e compagnie, dont le sous-lieutenant **PROUTEAU**, avait pris le commandement le 8 juillet, en remplacement du lieutenant **NIEF de CROIDELYS**, évacué, chute de cheval, trois mois de congé et qui n'a jamais reparu au régiment, rayé le 8 octobre.

Le sous-lieutenant **LE TOULLEC**, venu du 88e R. I. T., 23 août, arrive au régiment pour remplir l'emploi de porte-drapeau.

Le lieutenant **VERNHES**, quitte le régiment le 31 août, pour être affecté au service automobile, 13e artillerie.

Le sous-lieutenant **BALAS**, prend le commandement de la 2e compagnie. Le sous-lieutenant **BOUCART** passe de la 11e à la 2e Compagnie.

Le 1er septembre, le commandant **de BRÉDA**, rentre de convalescence et reprend le commandement du 1er bataillon.

Les bataillons continuent à faire de l'instruction.

Le général **de LAMAZE**, commandant le secteur Ouest du camp retranché de Paris, vient inspecter l'instruction.

Le 9 septembre, le régiment cantonne à Meulan, à l'effectif de 29 officiers, 1.744 hommes de troupe, 52 chevaux, 14 voitures pour une manœuvre de division, qui a lieu le 10 septembre vers la forêt des Alluets, sous la direction du général **de LAMAZE**. Rentrée dans les cantonnements dans la journée.

———

IV. — ZONE DES ARMÉES

Le 13 septembre, le régiment quitte ses cantonnements de Villennes – Verneuil - Vernouillet pour se rendre par étapes dans la zone Nord du camp retranché de Paris.

Itinéraire : Pont-Triel, Courdimanche, Puiseux, Boissy-d'Aillerie, P. I. 6 h. à Pont-Triel. Remise de la croix de guerre au capitaine **DENIS**, commandant le 2e bataillon et au lieutenant **TÊTARD**, commandant la 3e compagnie.

Cantonnements occupés :

É.-M. R. ; C. H. R., 2e bataillon, Boissy-d'Aillerie, 18 kil.

3e bataillon, Liviliers, 25 kil.

1er bataillon, Génicourt, 30 kil.

Sous-lieutenant **PION**, évacué sur l'hôpital de Poissy.

14 septembre. — Itinéraire : P. I. Grisy-les-Plâtres, 6 heures 30, par Henonville, La Villeneuve Le Roy, Saint-Crépin.

Cantonnements occupés :

É.-M. R., C. H. R. et 3e bataillon, Saint-Crépin, 24 kil.

1er bataillon, Lormaison, 21 kil.

2e bataillon, Ribauville, Houvillers, 27 kil.

15 septembre. — Itinéraire : P. I. Andeville, 6 h.30, par la Maison-Blanche, Noailles, Monchy-le-Châtel, Saint-Félix.

Cantonnements occupés :

É.-M. R., C. H. R. et 1er bataillon, Houdainville, 27 kil.

2e bataillon, Thury-s.-Clermont, 28 kilomètres.

3e bataillon, Saint-Félix, 25 kil.

16 septembre. — Itinéraire : P. I. Ferme de Plessis-Bilbaut, par Clermont, Gd Fitz-James, Bel-Air, Cuignières.

Cantonnements occupés :

É.-M. B., C. H. B. et 2e bataillon, Cuignières, Erquivillers, 20 kilom.

1er bataillon, Liouvillers, Noroy, 24 kilomètres.

3e bataillon, Lamecourt, Orgenhieu, Saint-Rémy, 25 kil.

Ancestrami

1° Région de Saint-Just

Le régiment est cantonné dans la zone des armées, mais reste sous les ordres du gouverneur militaire de Paris, dans le secteur Nord, général **MICHEL**.

Ces quatre journées de marche ont été assez pénibles pour des hommes de cet âge, avec le sac chargé et une assez forte chaleur. Le dernier jour, le départ ayant eu lieu avant le jour, fut le plus pénible.

17 septembre. — Changement de cantonnement.

É.-M. R., C. H. R. et 1er bataillon, Lieuvillers, 16 kil. Est de Saint-Just.

É.-M. 2e bataillon, 7e et 6e compagnies, Noroy.

É.-M. 3e bataillon, 11e et 12e compagnies, Cugnières.

Les autres compagnies 5e et 6e, 9e et 10e ne changent pas.

Reconnaissance du terrain pour exécution de travaux défensifs par les chefs de bataillon. Prise d'armes, remise de la médaille militaire au sous-lieutenant **BAULIER**, 9e compagnie.

Le 26 septembre. — Le médecin aide-major de 1re classe **FEILHARD**, venant de l'hôpital complémentaire n° 28 de Quimper, vient remplacer au 2e bataillon le médecin aide-major de 1re classe **JOUSSEMET**, parti le 22 juillet.

29 septembre. — Le tracé des travaux étant définitif, après plusieurs tâtonnements, les travaux commencent ce jour même.

2° Région de Montdidier

30 septembre. — Le régiment quitte la région de Lieuvillers, à 10 h. direction Montdidier, par Saint-Just, 18 kil.

Cantonnements occupés :

É.-M. R. et 3e bataillon, Perrière et La Morlière.

1er bataillon, Crèvecœur-Le-Petit, Sains, Marainvilliers.

2e bataillon, Sains-Marainvi11iers.

1er octobre. — Le régiment se porte sur Etelfay et Faverolles, par Montdidier, 14 kil.

Cantonnements occupés :

É.-M. R., C. H. R., 1er et 2e bataillons, Etelfay.

3e bataillon, Faverolles.

Le régiment passe sous les ordres du commandant de la VIe armée, général **DUBOIS**, qui vient dans la soirée à Etelfay. Réunion des officiers.

2 octobre. — Le régiment qui était armé jusqu'alors de fusils 1874 transformés avec munitions 1886 D, échange armes et munitions contre des fusils 1907-1915 et des cartouches 1886 D, en chargeurs.

L'É.-M. de la 203e B. I. T. est à Warsy sur l'Aisne avec celui de la B. I. A. (105e et 139e R. I.) colonel **SOBA**.

L'É.-M. de la 102e D. I. T. est à Piennes avec celui de D. I. A. général **PAUFFIN de SAINT-MOREL**, XIIIe C. A. général ALBY, à Ressons-sur-Matz.

Le régiment devant occuper les tranchées de première ligne, en remplacement des troupes actives retirées pour l'offensive de Champagne, les officiers supérieurs et les capitaines vont reconnaître les tranchées du Secteur Dancourt - Copincourt, à cheval sur la route de Montdidier – Roye, à 10 kil. Est de Montdidier.

A 18 heures, les 1/2 compagnies des 1re, 2e, 9e, 10e, 11e, 12e, partent pour doubler les éléments du 105e R. I. dans les tranchées, commandant **BONNOT**, qui les occupent alternativement avec le 139e R. I., commandant **DUROUCHOUX**.

Le sous-lieutenant **ROSFELDER** est évacué le 3 octobre sur l'hôpital de Montdidier.

4 octobre. — Le lieutenant-colonel commandant le régiment occupe le P. C. de Grivillers, village en ruines, à 8 kil. Est de Montdidier et s'y installe avec son officier adjoint et le porte-drapeau. Il laisse à Etelfay le drapeau avec l'officier de détails, l'officier d'approvisionnement et 1e médecin chef de service.

Les 2es pelotons des 1re, 2e, 9e, 10e, 11e, 12e compagnies reçoivent l'ordre d'occuper les tranchées avec les premiers, chaque compagnie territoriale étant doublée par une section de l'active. Ils reçoivent contre-ordre.

Le 1er peloton de la 1re compagnie vient cantonner à Grivillers ; le 1er peloton de la 2e compagnie rentre à Etelfay.

Le capitaine **GION** de la 1re compagnie est évacué sur l'hôpital de Montdidier, le 4 octobre. Le sous-lieutenant **VALET** en prend le commandement.

5 octobre. — Le 3e bataillon et la 2e compagnie entrent en tranchées de première ligne dans le C. R. de Dancourt, à 20 heures.

P. A. voie ferrée (Montdidier-Roye), 9e compagnie.

P. A. Saillant, 2e section, 12e compagnie.

P. A. Redan, 10e compagnie.

P. A°, 11e compagnie.

En réserve à Dancourt, 2e compagnie et deux sections de la 12e compagnie.

La 1re compagnie à Grivillers.

Le 2e bataillon, 3e et 4e compagnies, en réserve de division à Etelfay.

Constitution des équipes téléphoniques et des équipes de sapeurs-pionniers et bombardiers.

7 octobre. — Le train régimentaire est cantonné à Boussicourt.

Le lieutenant-colonel prend le commandement du secteur de défense Dancourt-Popincourt, P. C, à Grivillers.

Ancestramil

La 2e compagnie de Dancourt et la 1re compagnie de Grivillers, vont occuper à 20 h. le C. R. de Popincourt, chaque compagnie a deux sections en première ligne et deux en réserve à Popincourt (village).

Le commandant du 1er bataillon installe son P. C. à Popincourt.

La 3e compagnie, vient d'Etelfay à Grivillers en réserve de régiment.

Le commandant du 1er bataillon, **de BRÉDA**, est évacué sur l'hôpital de Montdidier, le 7 octobre. Le lieutenant **TÊTARD** prend le commandement du bataillon.

8 octobre. — L'effectif des officiers est complété à trois officiers par compagnie, par ordre du général commandant la VIe armée. Par suite sont nommés sous-lieutenants, les adjudants et sergents-majors et sergents aux compagnies :

à titre temporaire.

1re compagnie **BENETEAU**, adjudant.

2e — **PÉPIN** de **BELLISLE**, adjudant.

3e — **BIROTTEAU**, adjudant,

4e — **GUILLOU**, adjudant.

5e — **DELATTRE**, adjudant (promu le 2 novembre.)

6e — **PICARD**, adjudant.

7e — **GUÉRIN**, sergent-major.

8e — **MARAIS**, adjudant.

9e — **BOUSSAUD**, sergent-major.

10e — **MIGNOT**, sergent.

11e — **De MAUDUIT**, adjudant.

12e — **LE COMTE** (venu le 24 octobre), adjudant.

Le capitaine **DENIS**, commandant le 2e bataillon, est nommé chef de bataillon le 9 octobre à T. T.

12 octobre. — Relève des unités au C. R. de Dancourt, 3e bataillon, à 20 heures, par le 2e bataillon. Le 3e bataillon rentre à Etelfay, en réserve.

La 5e compagnie relève la 9e à la voie ferrée.

La 6e compagnie relève la 12e (1/2) au Saillant.

L'autre 1/2 compagnie en réserve à Dancourt.

La 7e compagnie relève la 10e au Redan.

La 8e compagnie relève la 11e à A°.

13 octobre. — Relève des unités du secteur de Popincourt, à 20 heures.

La 3e compagnie relève la 1re à Popincourt, centre.

La 4e compagnie relève la 2e à Popincourt, village.

Ancestramil

La 1re compagnie va cantonner à Grivillers.

La 2e compagnie va cantonner à Etelfay.

18 octobre. — Le lieutenant-colonel prend provisoirement le commandement de la 203e B. I. T. en remplacement du général **BACHELARD**, évacué, qui sera remplacé quelques jours après, par le colonel de cavalerie, **de LUIGNÉ**.

19 octobre. — Le commandant **VAUDEIN**, venant du dépôt vient prendre le commandement du 1er bataillon.

20 octobre. — Relève à 20 heures dans le C. R. de Dancourt du 2e bataillon par le 3e, dans les mêmes conditions que le 12, de façon que les unités reprennent les tranchées qu'elles connaissent,

Le commandant **GUIDON-LAVALLÉE** du 3e bataillon est évacué le 20 octobre.

21 octobre. — Relève à 20 heures dans le C. R. de Popincourt, des 3e et 4e compagnies par les 1re et 2e. Les 3e et 4e viennent en réserve à Grivillers.

Le commandant **COLLE**, du 25e R. I. T. vient prendre le commandement du 3e bataillon, le 25 octobre.

Le médecin-major de 2e classe **AUBINEAU**, chef de service quitte le régiment le **25 octobre**, et est nommé à l'ambulance 451, à Ressons-sur-Matz. Il est remplacé par le docteur **GUILLEMET**, du 1er bataillon. Le médecin aide-major de 1re classe **FEILLARD**, du 2e bataillon, quitte le régiment le 25 octobre, pour être affecté aux parcs. Il est remplacé par le médecin aide-major de 2e classe **BEN-AMOU**, qui part le 4 novembre pour être affecté à l'ambulance 3/75. Il est remplacé par le médecin aide-major de 2e classe **WINAWER**, arrivé le 5 novembre.

Le sous-lieutenant **LECOMTE** arrive du dépôt le 24 octobre, placé à la 12e compagnie.

Le sous-lieutenant **PION**, 6e compagnie, évacué sur l'hôpital de Montdidier, le 25 octobre.

26 octobre. — Relève à 3 heures au C. R. de Dancourt du 3e bataillon par le 2e. Le 3e bataillon rentre à Etelfay.

27 octobre. — Le capitaine **SALVIANI**, du 5e bataillon d'Afrique, arrive au régiment et prend le commandement de la 4e compagnie.

28 octobre. — Relève à 3 heures dans le C. R. de Popincourt des 1re et 2e compagnies par les 3e et 4e. Les 1re et 2e rentrent à Grivillers.

Les compagnies en réserve à Etelfay et Grivillers travaillent la nuit à faire des tranchées à l'Est et au Nord de Grivillers pour en faire un centre de résistance.

Le 29 octobre, la 12e compagnie travaillant à l'Est de Grivillers, reçoit trois obus de 150, venant de l'Échelle Saint-Aurin, à 10 heures dont l'un tue trois hommes : (**CHEVILLON**, **DROMEAU**, **GROLLEAU**) et blesse grièvement un quatrième, le soldat **MICTION**, qui reçoit la croix de guerre à l'hôpital de Montdidier.

Dans le service des tranchées, il y eut huit blessés légèrement dans ce mois d'octobre. Les hommes s'y comportèrent bien. Ils firent connaissance avec leurs nouveaux fusils.

Le secteur de Dancourt était assez bien organisé avec fils de fer et postes d'écoute à bonne distance, on perfectionna les tranchées, qui étaient assez défectueuses, le temps étant pluvieux.

Ancestramil

Le secteur de Popincourt était bien plus mauvais, les tranchées y étaient ébauchées dans certains endroits, les fils de fer n'existaient pas, les postes d'écoute étaient trop éloignés. C'était une organisation de fortune, produite par une avance précédente. Il fallut raccourcir les postes d'écoute, approfondir les tranchées, employer les heures de nuit favorables pour établir des fils de fer et remplacer les chevaux de frise, placés à la hâte.

Du reste, les tranchées ne furent pas attaquées pendant ce mois d'octobre, l'ennemi se contentant de tirailleries la nuit et de quelques obus le jour.

29 octobre. — Le médecin aide-major de 1re classe **DUPONT**, arrive au régiment ; affecté d'abord au 2e bataillon, il remplace ensuite le médecin aide-major Guillemot, du 1er bataillon, nommé chef de service.

Les sous-lieutenants **MEREL**, **BERNAY**, **LE GARS** et **PROUTEAU** sont nommés lieutenants à T. T., ce qui leur donne plus d'autorité pour commander leurs compagnies. Ces nominations, ainsi que le renfort de 12 sous-lieutenants, un par compagnie, depuis le 8 octobre, tous anciens sous-officiers, quelques-uns ayant des campagnes coloniales et l'arrivée du capitaine **SALVIANI** arrivé le 3 novembre, affecté 4e compagnie, venu du 3e R. I. marche infanterie légère Afrique, assuraient au régiment un bon cadre pour tenir les tranchées.

Le 1er novembre, le commandant **COLLE** passe au 295e R. I. T. étant au 3e bataillon.

COMPOSITION DU 286e R. I. T. *1er novembre 1915*

État-major

Lieutenant-colonel **ARNAULT de LA MÉNARDIÈRE** ; officier-adjoint, lieutenant **STIEBER** ; officier de détails, lieutenant **MARCOUX** ; officier d'approvisionnement, sous-lieutenant **GROC** ; médecin aide-major 1re classe, **GUILLEMOT**, chef de service.

1er Bataillon

Chef de bataillon, commandant **VAUDEIN** ; médecin aide-major 2e classe **WINAVER** (**5 novembre**), puis **DUPONT**, 1re classe.

1re Compagnie
Sous-lieutenant **VALET**, (lieutenant **HERVÉ**, **22/12**).
Sous-lieutenant **BENETEAU**.

2e Compagnie
Sous-lieutenant **BALAS**.
Sous-lieutenant **BOUCART**.
S.-lieut. **PÉPIN de BELLISLE**.

3e Compagnie
Lieutenant **TÉTARD**.
Sous-lieutenant **LEGENNE**.

4e Compagnie
Capitaine **SALVIANI** (arrivé le **3 novembre**).
Sous-lieutenant **LAFORGE**.
Sous-lieutenant **GUILLOU**.

Ancestrami

2e Bataillon

Chef de bataillon, commandant **DENIS** ; médecin aide-major **DUPONT**, puis **WINAVER**, 2e classe.

5e Compagnie
Lieutenant **MÉREL**.
Sous-lieutenant **DORANGE**.
S.-lieutenant **DELATTRE**, promu à T. T. le **2 novembre**.

6e Compagnie
Lieutenant **LE GARS**.
Sous-lieutenant **PION**.
Sous-lieutenant **PICARD**.

7e Compagnie
Lieutenant **GAUCHER**.
Sous-lieutenant **DENECHAUD**.
Sous-lieutenant **GUÉRIN**.

8e Compagnie
Lieutenant **BERNAY**.
Sous-lieutenant **DURAND**.
Sous-lieutenant **MARAIS**.

3e Bataillon

Chef de bataillon, capitaine **LACASSE**, faisant fonctions ; médecin aide-major 2e classe **ODOUL**.

9e Compagnie
Capitaine **LACASSE**.
Sous-lieutenant **BANLIER**.
Sous-lieutenant **BOUSSAUD**.

10e Compagnie
Lieutenant **LONCIN**.
Sous-lieutenant **VILLEY-DESMESERETS**.
Sous-lieutenant **MIGNOT**.

11e Compagnie
Lieutenant **PROUTEAU**.
Sous-lieutenant **PROUTEAU**, (Sous-lieutenant **LEFÈVRE, 27/11**).

12e Compagnie
Capitaine **LE MORVAN**, du 86e R. I. T.
Sous-lieutenant **HERVÉ**, du 45e R. I. T.
Sous-lieutenant **LECOMTE**.

3° Région d'Amiens

Le 2 novembre, le 3e bataillon, en réserve à Etelfay, est envoyé à Grivennes, Nord-Ouest de Montdidier, rive gauche de la rivière des Doms, affluent de l'Aisne.

L'adjudant **DELATTRE**, nommé sous-lieutenant, le 2 novembre, affecté à la 6e compagnie, à T. T.

Le 3 novembre, le régiment est retiré du front.

Le 1er bataillon va cantonner à Fignières.

L'É.-M. R., C. H. R. et 2e bataillon, à Etelfay.

Une compagnie de mitrailleuses, type mixte, sans matériel, arrive de Quimper à Grivennes, composée de deux officiers : (lieutenant **COQUET**, sous-lieutenant **GRIMOIN**) 102 hommes de troupe, deux chevaux.

Le 4 novembre, l'É.-M. B., la C. H. R., 1er et 2e bataillons quittent Fignières et Etelfay pour se rendre :

E. M. R. rejoindre le 3e bataillon, à Grivennes.

Le 2e bataillon, au Plessier, Grande-Ferme.

Le 1er bataillon, à Thory.

Le 5 novembre. — Le médecin aide-major de 2e classe **WINAVER**, arrive au régiment, affecté au 1er bataillon, puis au 2e, en remplacement du médecin aide-major 1re classe **DUPONT**, passé au 1er bataillon.

6 novembre. — La Compagnie de mitrailleuses est dirigée sur Estrées-Saint-Denis pour y toucher son matériel et s'y instruire.

Le régiment reçoit seulement à Grivennes les casques qui auraient évité bien des blessures à la tête dans les tranchées.

7 novembre. — Le régiment va cantonner à Boves, 8 kilomètres sud-est d'Amiens.

Itinéraire : Thory, Mailly-Raineval, Rouvrel et Fouencamps.

La 102e D.I.T. et la 203e B.I.T. cantonnent à Boves.

13 novembre. — Le régiment quitte Boves.

Le 1er bataillon va cantonner à Rubempré, pour se rendre, le 14, à Terramesnil (8 kil. sud-est de Doullens, 20 kil. nord d'Amiens).

Le reste du régiment va par Domart-sur-Luce cantonner :

E.M.R., C.R., 9e, 10e, 11e, E.M. 3e bat. à Mézières ;

12e compagnie, au Plessier-Rozainvilliers ;

5e, 6e, 7e compagnies et E.M. 2e bat. à Demuin ;

8e compagnie à Marcelcave.

Ces localités sont situées au sud et au nord de la route d'Amiens à Roye, 20 kil. est d'Amiens.

La 102e division et la 203e brigade sont cantonnées à Amiens, faubourg Saint-Pierre.

18 novembre. — Le régiment commence des travaux de défense, dirigés par la mission du colonel **PROTARD**, du génie.

Le 1er bataillon, sur le front Petit-Amplier, Terramesnil, Beauquesne.

Les 2e et 3e bataillons, sur le front Marcelcave, Demuin, Mézières, Plessier-Rozainvilliers, avec organisation de ces villages.

20 novembre. — La 7e compagnie va cantonner à Marcelcave avec la 8e compagnie.

22 novembre. — Le commandant **GUIDON-LAVALLÉE** rentre au régiment et reprend le commandement du 3e bataillon.

Le capitaine **LACASSE** rentre à sa compagnie (9e).

25 novembre. — Sous-lieutenant **PION**, rentré de l'hôpital de Compiègne à la 6e compagnie.

11 décembre. — L'adjudant **DANAPPE**, secrétaire du chef de corps, est nommé sous-lieutenant à T. T., officier téléphoniste, emploi créé à la compagnie H. R.

L'adjudant **ROUBY**, venu du dépôt le 5 novembre, est nommé sous-lieutenant à T. T. le 11

Ancestramil

décembre et affecté à la 12e compagnie.

L'adjudant **LEFÈVRE**, venu du dépôt, le 27 novembre, est nommé sous-lieutenant à T.T., le 11 décembre, et affecté à la 11e compagnie puis nommé plus tard, commandant la section des pionniers, emploi créé.

14 décembre. — La compagnie de mitrailleuses, détachée à Estrées-Saint-Denis pour y recevoir son matériel depuis le 6 novembre, rentre au régiment à Mézières à l'effectif de :

Deux officiers.

98 hommes de troupe.

41 chevaux, dont deux de selle.

Trois sections (six mitrailleuses, Saint-Étienne, Mle 1907), sous-lieutenant **PION**, entré à l'hôpital de Villers-Brelonneux.

22 décembre. — Les sous-lieutenants **HERVÉ**, **LE TOULLEC** et **DORANGE**, sont nommés lieutenants à T. D.

Le lieutenant **HERVÉ**, est nommé au commandement de la 1re compagnie.

23 décembre. — 132 hommes de troupe, pères de familles nombreuses, passés au 119e R. I. T.

25 décembre. — Le commandant **GUIDON-LAVALLÉE** est évacué définitivement sur le dépôt, rayé des cadres, raison de santé.

Le capitaine **LACASSE** prend provisoirement le commandement du 3e bataillon.

5 janvier 1916. — Les lieutenants **GAUCHER**, **TÊTARD** et **LONCIN**, sont nommés capitaines à T. D.

Le commandant **DENIS** à T. T. est nommé chef de bataillon à T. D.

Le médecin principal **CHALLAN de BELVAL**, chef de service de la division rentre dans ses foyers et est remplacé par le médecin-major 2e classe **JULIA**.

Les sous-lieutenants **LEGENNE**, réserve ; **GROC**, **VALET**, **VILLEY-DESMASERETS**, territorial, sont nommés sous-lieutenants à titre définitif.

Le général **de VILLEMEJERNE**, commandant la 102e D. I. T. quitte la division en janvier et est remplacé par le général **ROUVIER**.

11 janvier. — Reçu renfort de 198 hommes de troupe des 41e et 42e R. I. T. — 14 janvier, renfort de 197 hommes de troupe du 151e R. I. T.

12 janvier. — Le commandant **VAUDEIN**, du 1er bataillon, nommé O. L. H

15 février. — Les sous-lieutenants **BAULIER**, commandant C. M. B. et **BALAS**, réserve, commandant 2e compagnie, sont nommés lieutenants à T. T.

17 février. — Le sous-lieutenant **PION**, rentré de convalescence, affecté 6e compagnie.

20 février. — Le capitaine **LEGRAND**, de l'armée active (89e R. I.) arrive au régiment et prend le commandement du 3e bataillon.

24 février. — Remise de la croix de chevalier de la Légion d'honneur au capitaine LACASSE, nommé le 7 août 1914.

1er mars. — Le sous-lieutenant **LECOMTE**, 12e compagnie passe au 322e R. I. T. .

3 mars. — Renfort reçu de 89 hommes de troupe du 9e R. I. T.

7 mars. — Le sous-lieutenant **GROC**, officier d'approvisionnement est nommé au commandement de la 12e compagnie, en remplacement du capitaine **LE MORVAN**, évacué sur le dépôt sur sa demande, le 4 mars. Le sous-lieutenant **DELATTRE**, de la 5e compagnie est nommé officier d'approvisionnement.

19 mars. — Le sous-lieutenant **GROC**, est nommé lieutenant à T. T..

Le sous-lieutenant **ROSLELDER**, rentre au régiment le **21 mars**. Il est affecté à la 9e compagnie.

23 mars. — Le 326e R. I. T. étant dissous, le régiment reçoit les officiers ci-après :

Le sous-lieutenant **LAUVENS**, placé 5e compagnie.

Le sous-lieutenant **BOISSONT**, 9e, puis 8e compagnie.

Le sous-lieutenant **FENTRAY**, 12e compagnie,

1er avril. — Le sous-lieutenant **MARAIS**, 8e compagnie, quitte le régiment pour un corps actif sur sa demande, 93e R. I.

8 avril. — Le lieutenant **GROC**, redevient officier d'approvisionnement, Le sous-lieutenant **DELATTRE** rentre à la 5e compagnie.

Le capitaine **FAGOT**, venant du 64e R. I. T. affecté au 286e, prend le commandement de la 12e compagnie.

La 8e compagnie quitte le cantonnement de Marcelcave pour occuper celui du Hamel, près de Pierrepont-sur-l'Aisne.

34 hommes de troupe passent au 1er génie, groupement **MASCART-DESSOLIERS**.

9 avril. — Le sous-lieutenant **HURET**, venant du 81e R.I.T., arrive au 286e, affecté à la 6e compagnie.

10 avril. — Le sous-lieutenant **DUCLO**, venant du 133e R. I. T., arrive au régiment et est affecté à la 4e compagnie.

11 avril. — La 11e compagnie quitte son cantonnement de Mézières pour aller à Plessier-Rozainvilliers, exécuter des travaux au Sud-est de cette localité.

Le capitaine **GRANGER**, venant du 340e R. I. T., est nommé au 286e, et affecté à la 1re compagnie.

Le sous-lieutenant **CHABANTY**, venant du dépôt, arrive au 286e et est affecté à la 11e compagnie.

12 avril. — Le capitaine **RICHARD**, venant du 276e, arrive au 286e et est affecté à la 2e compagnie.

Le lieutenant **BARON**, venant du 101e R. I. T. arrive au 286e, et est affecté à la 10e compagnie (à la 11e, 1er mai).

Le sous-lieutenant **MAUPOIL**, venant du 35e R. I. T. arrive au 286e, affecté à la 6e compagnie. 11 passe à l'É.-M. de la VIe armée, le 13 mai.

Le sous-lieutenant **DURGET**, venant du 76e, arrive au 286e, affecté à la 1re compagnie.

Ancestrami

Le lieutenant **SAIRNIAT**, venant du dépôt du 87e R. I. T. arrive au 286e, affecté à la 9e compagnie (à la 7e, le 30 avril).

Le sous-lieutenant **HURTEVENT**, venant du 292e R. I. T. arrive au 286e, affecté à la C. M. B. en formation.

Le sous-lieutenant **BOULIER**, est nommé lieutenant et prend le commandement de la C. M. B.

Les sous-lieutenants **DURAND** et **HURTEVENT** sont affectés à la C. M. B., dont le personnel part pour **Estrées-Saint-Denis** pour y toucher son matériel. Elle rentre à Mézières, le 14 avril.

Composition de la compagnie de mitrailleuses de brigade.

3 officiers (lieutenant **BAULIER**, commandant ; sous-lieutenants **DURAND**, **HURTEVENT**).

8 sous-officiers.

14 caporaux.

117 soldats.

55 chevaux.

4 sections (8 mitrailleuses Hotchkiss, modèle 1914, sur affût trépied 1914).

Le lieutenant **BERNAY**, qui avait été blessé **le 11 octobre 1914, à Nieuport** au 14e R. I. T., reçoit la croix de guerre (ordre du 14e R. I. T.).

18 avril. — Le capitaine **LEGRAND**, commandant le 3e bataillon, est nommé chef de bataillon, à T. T.

Le capitaine **GRANGER**, commandant, 2e compagnie, passé à la D. P. S. ; le lieutenant **BALAS** est promu à T. D.

19 avril. — Le sous-lieutenant **VILLEY-DESMASERETS**, malade, évacué sur l'hôpital d'Amiens, le 9 mars est versé au dépôt,

85 hommes du 2e bataillon sont détachés et mis à la disposition du groupement **MASCART-DESSOLLIER**, à Vrely pour la construction d'abris.

20 avril. — 100 hommes du régiment sont détachés provisoirement au groupement **MASCART-DESSOLIER**, à Vrely pour la construction d'abris.

21 avril. — 70 hommes de troupe venus du 292e R. I. T. pour la C. M. B..

25 avril. — 300 travailleurs passés au groupement **MASCART-DESSOLIER**, pour exécution d'abris sur le front.

Les lieutenants **BAULIER**, **BERNAY**, **LE GARS**, **MEVEL**, et le sous-lieutenant **GRIMOIN** sont nommés à titre définitif du 15 avril 1916.

27 avril. — Le lieutenant-colonel **de LA MÉNARDIÈRE**, reçoit la croix de guerre (ordre de la 203e brigade).

Le commandant **DENIS** est nommé chevalier de la Légion d'honneur. Il avait été blessé à **Fricourt**, au 81e R. I. T., le 28 septembre 1914.

Le lieutenant **GROC**, qui avait été blessé le 3 octobre 1914 dans le Pas-de-Calais, au 14e R. I. T., reçoit la croix de guerre (ordre du 14e R. I. T.).

Ancestrami

Le médecin aide-major de 2e classe **ODOUL**, du 3e bataillon, malade, est évacué sur l'hôpital d'Amiens.

DISSOLUTION DU RÉGIMENT. 30 avril 1916

En exécution d'une note du général en chef, du 23 avril 1916, la 102e D. I. T. est dissoute à la date du 1er mai, ainsi que les brigades de cette division. Les É.-M. et les C. H. R. des régiments sont supprimés. Les bataillons seront constitués en bataillons d'étapes sur le type des bataillons détachés. Le général commandant la VIe armée assurera l'exécution de ces mesures.

Les trois bataillons du 286e R. I. T. sont affectés à la D. A., aux travaux de la direction des chemins de fer clans la zone du G. A. N.

La C. M. R. est affectée à la Xe armée, dirigée sur Pierrepont, et de là sur Pierrefonds par voie ferrée.

La C. M. B. (trois sections) est affectée à la VIe armée.

La 4e section est affectée à une armée pour l'instruction de la classe 1916.

Le général **ROUVIER**, est nommé au commandement d'une autre division territoriale.

Le colonel **de LINGNE**, est nommé plus tard au commandement d'une brigade territoriale.

Le capitaine **DARTIGNE**, est envoyé à Verdun, où il commanda la redoute de Froide-Terre, qui subit un siège mémorable du 20 au 24 juin 1916 ; il mourut subitement le 22 octobre 1917.

Les officiers de l'É.-M. P. et ceux proposés pour le 20e C. A. attendent à Amiens, leur nouvelle destination.

COMPOSITION DU 286e R. I. T., le 30 avril 1916,

au moment de sa dissolution

État-major

Lieutenant-colonel **ARNAULT de LA MÉNARDIÈRE** ; officier-adjoint, lieutenant **STIEBER** ; officier de détails, lieutenant **MARCOUX** ; officier d'approvisionnement, lieutenant **GROC** ; médecin aide-major de 1re classe **GUILLEMOT** ; porte-drapeau, sous-lieutenant **LE TOULLEC** ; officier téléphoniste, sous-lieutenant **DANAPPE** ; officier commandant section pionniers, sous-lieutenant. **LEFÈBRE** (11e compagnie).

Ancestramil

1er Bataillon

Chef de bataillon, commandant **VAUDEIN** ; médecin aide-major 1re classe **DUPONT**.

1re Compagnie
lieutenant **HERVÉ**.
Sous-lieutenant **VALET**
Sous-lieutenant **BENETEAU**.

2e Compagnie
Capitaine **RICHARD**.
Lieutenant **BALAS**.
Sous-lieutenant **BOUCART**.
S.-lieut. **PÉPIN de BELLISLE**. (Topographie).

3e Compagnie
Capitaine **TÉTARD**.
Sous-lieutenant **LEGENNE**.
Sous-lieutenant **BIROTEAU**.

4e Compagnie
Capitaine **SALVIANI**.
Sous-lieutenant **LAFORGE**, officier de détails du bataillon, détaché.
Sous-lieutenant **GUILLON**.

2e Bataillon

Chef de bataillon, commandant **DENIS** ; médecin aide-major 2e classe **WINAVER**.

5e Compagnie
Lieutenant **MÉREL**.
Sous-lieutenant **DORANGE**.
Sous-lieutenant **LORANS**.
Sous-lieutenant **DELATTRE**.

6e Compagnie
Lieutenant **LE GARS**.
Sous-lieutenant **PION**.
Sous-lieutenant **PICARD**.
Sous-lieutenant **MAUPOIL**.

7e Compagnie
Capitaine **GAUCHER**.
Sous-lieutenant **DENECHAUD**.
Sous-lieutenant **GUÉRIN**.

8e Compagnie
Lieutenant **BERNAY**.
Sous-lieutenant **BOISSON**.
Sous-lieutenant **HURET**.

3e Bataillon

Chef de bataillon, commandant **LEGRAND** ; médecin aide-major 2e classe **ODOUL**.

9e Compagnie
Capitaine **LACASSE**.
Sous-lieutenant **ROSFELDER**.
Lieutenant **SAVINIAT**, passe à la 7e compagnie.
Sous-lieutenant **BOUSSAUD**.

10e Compagnie
Lieutenant **LONCIN**.
Lieutenant **BARON**.
Sous-lieutenant **MIGNOT**.

11e Compagnie
Lieutenant **PROUTEAU**.
Sous-lieutenant **de MAUDUIT**.
Sous-lieutenant **LEFEBVRE**. (pionniers).
Sous-lieutenant **CHABOUTY**.
Sous-lieutenant **GRIMOIN**.

C. M. B.
Lieutenant **BAULIER**.
Sous-lieutenant **HURTEVENT**.
Sous-lieutenant **DURAND**.

Ancestramil

12e Compagnie

Capitaine **FAGOT**.
Sous-lieutenant **ROUBY**.
Sous-lieutenant **FENTRONY**.

Sous-lieutenant **DURGET**, passe à la 1re compagnie

C. M. R. 286e R. I. T.

Lieutenant **COQUET**.

Effectif présent du régiment à la date de sa dissolution. **30 avril 1918** (Journal de marche).

Officiers, 61 (dont 1 absent). — Hommes de troupe, 2.757.

Chevaux du régiment . . . . . Selle 32 ; Trait : chevaux, 195 ; mulets, 28

Voitures, 80.

L'effectif est ainsi réparti :

Officiers disponibles, 10.

	Officiers	Troupe
1er bataillon d'étapes, commandant **VAUDEIN**	15	800
2e bataillon d'étapes, commandant **DENIS**	16	857
3e bataillon d'étapes, commandant **LEGRAND**	15	863
C. M. R., lieutenant **COQUET**	2	98
C. M. B. (3 sections), lieutenant **BAULIER**	2	106
C. M. B. (1 section), sous-lieutenant **HEURTEVENT**	1	33
	61	2757

Destination donnée aux chevaux et mulets :

1er bataillon d'étapes,	15 chevaux de trait,	5 mulets de trait,		7 chevaux de selle
2e — —	13 —	7 —	8 —	
3e — —	11 —	9 —	8 —	
C. M. R.	38 —			2 —
C. M. B. (3 sections),	41 chevaux de trait			2 chevaux de selle
C. M. B. (4 sections),	13 chevaux de trait			

Officiers non affectés . . . . . 4 : Lieutenant-colonel, 2 ; Officier adjudant, 1 ; Médecin chef, 1

Ancestrami

Disponibles placés provisoirement	64	7	1
au 3e bataillon.			
	195	28	32

La C. H. R. est dispersée dans les compagnies du 3e bataillon.

Le porte-drapeau (lieutenant **LE TOULLEC**) et le drapeau, sont affectés au 2e bataillon.

La musique (32 musiciens) avec le chef de musique (adjudant **HAINE**), est affectée au 2e bataillon, ne sera dissoute que fin novembre, au départ du lieutenant-colonel du groupement de Creil.

CONSTITUTION

DES BATAILLONS D'ÉTAPES, 1er mai 1916

1er Bataillon, Etelfay – Faverolles

Chef de bataillon, commandant **VAUDEIN** ; médecin aide-major 1re classe **DUPONT** (puis médecin aide-major 2e classe **SOUVILLE**) ; officier de détails, sous-lieutenant **LAFORGE**.

1re Compagnie
lieutenant **HERVÉ**.
Sous-lieutenant **DURGET**
Sous-lieutenant **BENETEAU**.

2e Compagnie
Capitaine **RICHARD**.
Sous-lieutenant **BOUCART**.
Sous-lieutenant **PÉPIN de BELLISLE**.

3e Compagnie
Lieutenant **BALAS**, puis capitaine **TÉTARD**.
Sous-lieutenant **BIROTTEAU**.
Sous-lieutenant **MAUPOIL** (passé 13 mai É.-M. VIe armée).

4e Compagnie
Capitaine **SALVIANI**.
Sous-lieutenant **DUCLO**.
Sous-lieutenant **GUILLOU**.

2e Bataillon, Saint-Leu-d'Esserent, près Creil

Chef de bataillon, commandant **DENIS** ; médecin aide-major 2e classe **WINAVER** ; officier de détails, lieutenant **GROC**, (lieutenant **SAVINIAT**, **6 mai**) ; porte-drapeau., lieutenant **LE TOULLEC**.

5e Compagnie
Lieutenant **MÉREL**.
Sous-lieutenant **DORANGE**.
Sous-lieutenant **DELATTRE**.

6e Compagnie
Lieutenant **LE GARS**.
Sous-lieutenant **PION**.
Sous-lieutenant **PICARD**.

7e Compagnie
Lieutenant **SAVINIAT**, puis capitaine **GAUCHER**.
Sous-lieutenant **DENECHAUD**.
Sous-lieutenant **GUÉRIN**.

8e Compagnie
Lieutenant **BERNAY**.
Sous-lieutenant **BOISSON**.
Sous-lieutenant **LAURANS**.

Ancestramil

3e Bataillon, Le Quesnel

Chef de bataillon, commandant **LEGRAND** ; médecin aide-major 1re classe **GUILLEMOT**, (puis Médecin aide-major 2e classe **MAINSENON**), remplaçant l'aide-major **ODOUL**, évacué ; officier de détails, lieutenant **MARCOUX**.

9e Compagnie
Capitaine **LACASSE**.
Sous-lieutenant **ROSFELDER**.
Sous-lieutenant **BOUSSAUD**.

10e Compagnie
Capitaine **LONCIN**.
Sous-lieutenant **MIGNOT**.
Sous-lieutenant **DANAPPE**.

11e Compagnie
Lieutenant **BARON**.
Sous-lieutenant **de MAUDUIT**.
Sous-lieutenant **CHABOUTY**.

12e Compagnie
Capitaine **FAGOT**.
Sous-lieutenant **FEUTRAY**.
Sous-lieutenant **ROUBY**.

Les officiers des classes les plus jeunes, non affectés aux bataillons d'étapes, sont proposés pour être affectés à des unités du 20e corps d'armée.

Capitaines **TÊTARD** et **GAUCHER**.

Lieutenants **STIEBER** et **PROUTEAU**.

Sous-lieutenants **VALET**, **LEGENNE**, **HURET**, **LEFÈVRE**.

Le sous-lieutenant **VILLEY-DESMASERETS** est à l'hôpital d'Amiens, versé au dépôt.

Le lieutenant-colonel de **LA MÉNARDIÈRE**, disponible.

Le médecin aide-major 1re classe **GUILLEMOT**, affecté provisoirement 3e bataillon, disponible.

Le régiment avait vécu, après une année environ d'existence (21 mai 1915 au 1er mai 1916).

Parti avec des cadres bien réduits, un train régimentaire de réquisition, il avait été complété au moment de l'entrée dans les tranchées par la nomination de 12 sous-lieutenants, tous anciens sous-officiers, portant les compagnies à trois officiers.

Les commandants de compagnie avaient été nommés capitaines ou lieutenants. L'arrivée du capitaine **SALVIANI** portait l'effectif officiers à 7 capitaines, 14 lieutenants, 33 sous-lieutenants, en y comprenant la C. M. R. et la C. M. B.

Le train régimentaire avait été renouvelé en voitures réglementaires et complété : il comprenait 80 voitures et 195 chevaux, non compris les chevaux de selle et 28 mulets. Il ne manquait plus que 13 cuisines roulantes annoncées pour compléter le train régimentaire.

L'affectation à des bataillons d'étapes des hommes de la classe 1889 et des pères de familles nombreuses, l'effectif porté à 2.757 hommes de troupe, pouvaient faire croire à la durée du régiment et à son emploi au front, quand à la fin d'avril vint l'ordre de dissoudre la division, les brigades et les trois régiments : 286e, 292e et 342e, pour en former des bataillons d'étapes. Le 326e avait été déjà dissous le 23 mars 1916, ce qui était un indice.

Le régiment avait exécuté tout l'hiver des travaux de défense sur la ligne Doullens - Moreuil, qui servirent en 1918 à arrêter l'offensive des Allemands.

Ancestramil

Les territoriaux travaillaient avec goût et ardeur à ces retranchements. Les officiers y apportaient de l'émulation. Un jour par semaine était réservé à des exercices.

Malheureusement pour le commandement du régiment, le 1er bataillon envoyé au nord d'Amiens, près de Doullens, était séparé du reste du régiment par les trois autres régiments de la division et une trentaine de kilomètres.

BATAILLON D'ÉTAPES DU 286e R. I. T.

Nous suivrons jusqu'au mois d'août 1916 le sort des bataillons du 286e R. I. T. tant qu'ils ont été placés dans le groupement de Creil, du lieutenant-colonel **de LA MÉNARDIÈRE**.

3 mai. — Le médecin aide-major de 1re classe, **GUILLEMOT**, chef de service au 286e, puis versé au 3e bataillon, est nommé médecin-major de 2e classe et affecté à l'ambulance 13/2, à Moreuil. Il est remplacé au 3e bataillon par le médecin aide-major de 2e classe **MAINTENON**, arrivé le 1er mai.

5 mai. — Le lieutenant-colonel **de LA MÉNARDIÈRE**, est nommé au groupement de bataillons d'étapes de Creil.

Le lieutenant **GROC**, officier de détails du 2e bataillon, est nommé adjoint du lieutenant-colonel **de LA MÉNARDIÈRE**, et remplacé par le lieutenant **SAVINIAT**.

Le groupement de Creil, comprenait le 1er bataillon du 286e à Etelfay, le 2e bataillon à Saint-Leu-d'Esserent, et d'autres bataillons en compagnies d'étapes de divers régiments territoriaux.

Le 3e bataillon avait été placé dans le groupement du lieutenant-colonel **de LA ROBRIE** P. C. Moreuil.

Le lieutenant **DORANGE** de la 5e compagnie, est nommé au commandement de la 7e compagnie, en remplacement du lieutenant **SAVINIAT**.

11 mai. — Le médecin aide-major de 1re classe, **DUPONT**, du 1er bataillon, part pour Corfou, sur sa demande et est remplacé par le médecin aide-major de 2e classe **SOUVILLE**.

20 mai. — Les officiers proposés pour le 20e corps sont affectés :

Lieutenant **STIEBER**, au 418e [1].

Sous-lieutenant **HURET**, au 418e.

Lieutenant **PROUTEAU**, au 142e.

Sous-lieutenant **LEGENNE**, aux zouaves.

Les capitaines **TÊTARD** et **GAUCHER**, les sous-lieutenants **VALET** et **LEFÈVRE** sont renvoyés au 286e.

Le capitaine **TÊTARD** reprend le commandement de la 3e compagnie.

1 Le lieutenant **STIEBER**, nommé adjoint au chef de corps du 418e, est promu capitaine. En **1918**, il demande à passer commandant de compagnie et est tué le **28 juin 1918**, à **Saint-Pierre-Aigle** (**Aisne**), **S. O. de Soissons**, fait chevalier de la Légion d'honneur avec belle citation.

Le capitaine **GAUCHER** reprend le commandement de la 7e compagnie.

Le lieutenant **DORANGE** retourne à la 5e compagnie.

Le lieutenant **BALAS** devient disponible.

Le lieutenant **VALET** retourne au 1er bataillon.

Le lieutenant **LEFÈVRE** retourne au 3e bataillon.

Le commandant **LEGRAND**, passe au 48e régiment actif 5 juin 1916 et est remplacé au commandement du 3e bataillon par le commandant **ROBERT**, qui arrive le 12 juillet.

5 juillet. — Les trois bataillons du 286e sont placés dans le groupement de Creil, sur la demande du lieutenant-colonel, qui avait commandé le régiment.

1er bataillon, à Etelfay et Faverolles.

2e bataillon, à Saint-Leu-d'Esserent.

3e bataillon, au Quesnel, N. E. de Moreuil.

17 juillet. — Le 2e bataillon est envoyé sur la Somme, à la Neuville-les-Bray.

Le 1er bataillon, à Dernancourt, N. de Bray.

Le 3e bataillon, à Proyart.

20 juillet. — Le caporal infirmier du 2e bataillon **DUGAST**, vicaire à Bécon-les-Bruyères, près de Paris, est tué devant la mairie de La Neuville-les-Bray, éclats d'une bombe venant d'un avion.

Le sous-lieutenant **LAFORGE**, officier de détails du 1er bataillon, est nommé à une compagnie de P. G., puis à un commandement de district remplacé par le sous-lieutenant **GUILLOU** (à Guillancourt).

29 juillet. — Le commandant **DENIS**, du 2e bataillon, est évacué et remplacé par le commandant **ARRECGROS**, venu du 138e R. I. T.

15 août. -— Réduction des bataillons d'étapes à trois compagnies et à deux officiers par compagnie.

Le drapeau du 286e R. I. T. est renvoyé au dépôt à Quimper.

COMPOSITION DES BATAILLONS D'ÉTAPES DU 286e

1er Bataillon

Chef de bataillon, commandant **VAUDEIN** ; officier de détails, sous-lieutenant **GUILLON** ; officier-adjoint, sous-lieutenant **PÉPIN de BELLISLE** ; médecin aide-major de 2e classe **SOUVILLE**.

2e Compagnie
Capitaine **RICHARD**.
Sous-lieutenant **BOUCART**.

3e Compagnie
Capitaine **TÉTARD**.
Sous-lieutenant **BIROTTEAU**.

4e Compagnie
Capitaine **SALVIANI**.
Sous-lieutenant **BENETEAU**.

Ancestram

2e Bataillon

Chef de bataillon, commandant **ARRECGROS** ; officier de détails, lieutenant **SAVINIAT** ; officier-adjoint, sous-lieutenant **GUÉRIN** ; médecin aide-major 2e classe **FAUVEL**, remplace l'aide-major 2e cl. **WINAVER**, passé à l'armée polonaise.

5e Compagnie
Lieutenant **MÉREL**.
Sous-lieutenant **DELATTRE**.

6e Compagnie
Lieutenant **LE GARS**.
Sous-lieutenant **PION**.

7e Compagnie
Sous-lieutenant **PICARD**.
Sous-lieutenant **BOISSON**.

3e Bataillon

Chef de bataillon, commandant **ROBERT** ; officier de détails, lieutenant **MARCOUX** ; officier-adjoint, sous-lieutenant **de MAUDUIT** ; médecin aide-major 2e classe **MAINTENON**.

9e Compagnie
Capitaine **LACASSE**.
Lieutenant **BARON**.

10e Compagnie
Capitaine **LONCIN**.
Sous-lieutenant **MIGNOT**.

12e Compagnie
Capitaine **FAGOT**.
Sous-lieutenant **ROUBY**.

Le 24 août, le caporal **BERRY**, ancien secrétaire du lieutenant-colonel, versé à la 10e compagnie, est tué à Fontaine-lès-Cappy, aux travaux, à l'est de Proyart.

Le lieutenant **HERVÉ**, de la 1re compagnie, passe à la D. E. S., Xe armée.

Le sous-lieutenant **DURGET**, de la 1re compagnie, passe à la D. E. S., Xe armée.

Le lieutenant **BALAS**, disponible, du 1er bataillon, est mis à la disposition de la VIe armée.

Le sous-lieutenant **DUCLO**, de la 4e compagnie, passe à une compagnie de P. G., Xe armée.

Le lieutenant **LE TOULLEC**, porte-drapeau, 2e bataillon, passe au 88e R. I. T.

Le lieutenant **DORANGE**, de la 5e compagnie, passe à la D. E. S., Ve armée.

Le sous-lieutenant **DENECHAUD**, de la 7e compagnie, passe au 311e R. I. T., Ve armée.

Le lieutenant **BERNAY**, de la 8e compagnie, passe au 240e R. I. T.. tué en octobre 1916, inhumé à Caist.

Le sous-lieutenant **LAURENS**, de la 8e compagnie, passe au 240e R. I. T.

Le sous-lieutenant **BOSFELDER**, de la 9e compagnie, passe au service du génie, mission **DESSOLIERS**, le 22 mai.

Le sous-lieutenant **DANAPPE**, de la 10e compagnie, passe au 142e R. I. T.

Le sous-lieutenant **CHABANTY**, de la 11e compagnie, passe au 264e R. I. T., tué en octobre 1916.

Le sous-lieutenant **LEFÈVRE**, passe au 264e R. I.

Ancestramil

Le sous-lieutenant **FEUTRAV**, de la 12e compagnie, passe à la D. E. S.. Ve armée.

Le 25 août, les trois bataillons du 286e R. I. T. quittent le groupement de Creil, et passent au groupement du lieutenant-colonel de **LA ROBRIE** à Moreuil.

Le sous-lieutenant **PION**, est évacué en octobre 1916.

Le lieutenant-colonel **de LA MÉNARDIÈRE** est renvoyé dans ses foyers, le 22 novembre 1916 et est remplacé au groupement de Creil, par le lieutenant-colonel **MIRON d'AUSSY**, dont le groupement est transféré à Fère-en-Tardenois (Aisne), peu de temps après.

Le lieutenant-colonel **MIRON d'AUSSY** meurt, de maladie en novembre 1917 et est remplacé par le lieutenant-colonel **de POUY**, qui avait commandé le 292e R. T. I.

Le lieutenant **GROC**, adjoint au lieutenant-colonel **de POUY** est nommé au régiment de sapeurs-pompiers de Paris en janvier 1918.

Le 14 juillet 1919, le drapeau du 286e R. I. T. défile sous l'Arc-de-Triomphe, accompagné par le lieutenant-colonel **de LA MÉNARDIÈRE**, et porté par le lieutenant **ROUBY**, avec une garde, envoyée par le dépôt du 118e de Quimper.

3e BATAILLON D'ÉTAPES DU 286e R. I. T.

La communication du journal de marche du 3e bataillon d'étapes du 286e R. I. T. permet de suivre les mouvements et les mutations de ce bataillon, du 25 août 1916, jusqu'à sa dissolution.

7 décembre 1916. — Le 3e bataillon quitte Proyart et environs pour aller à Verberie (Oise).

9 janvier 1917. — Le 3e bataillon d'étapes est transformé en bataillon type de campagne, tout en continuant les mêmes travaux aux voies ferrées.

Il passe gradés et hommes des classes 1890 et plus anciennes, pères de 5 enfants, au 3e bataillon du 138e R. I. T., 1er bataillon du 342e R. I. T. Il reçoit en échange de ces deux bataillons, les gradés et les hommes des classes 1891 et plus jeunes.

Effectif de chacune des trois compagnies : 250 hommes plus P. E. M.

20 février 1917. — Le 3e bataillon quitte Verberie (Oise) pour aller à Blangy-sur-Ternoise (Pas-de-Calais) près Saint-Pol, groupement lieutenant-colonel **de POUY**.

9 mars. — Le 3e bataillon est rattaché au groupement de la commission régulatrice de Calais.

12 avril. — Le 3e bataillon quitte la région de Saint-Pol, pour aller dans la région d'Arras.

4 mai. — Le 3e bataillon est affecté au groupement du lieutenant-colonel **MASGNELIER**.

21 juin. — Le 3e bataillon quitte la région d'Arras, pour aller en Belgique, à Grombeke, près Roye.

29 juin. — Il quitte le groupement **MASGNELIER**, pour être affecté au groupement du C. R. de Calais.

15 juillet. — Le 3e bataillon prend la dénomination de Bataillon de Travailleurs.

4 août. — Renvoi des pères de quatre enfants ou veufs pères de trois enfants, remplacés par 116 hommes venant du 1er bataillon du 95e R. I. T.

1er septembre. — Départ d'un adjudant. 4 sergents, 13 caporaux et 84 soldats agriculteurs, classe

1891.

22 octobre. — Le 3e bataillon quitte la Belgique pour rentrer dans la région de Saint-Pol, à Brias (Pas-de-Calais), affecté au groupement du lieutenant-colonel **MASGNELIER**, à Roye.

4 avril 1918. — Le 3e bataillon quitte la région de Saint-Pol pour celle de Samer (Pas-de-Calais).

2 mai. — Il passe au groupement du lieutenant-colonel **de MALEZIEUX du HAMEL**, à **Eu**.

17 juin. — Le 3e bataillon quitte Samer (Pas-de-Calais) pour Pinchefalise (Somme).

9 août. — Il cantonne à Villers-Bretonneux.

25 août. — Il cantonne à Moreuil.

16 septembre. — Le 3e bataillon quitte la Somme par voies ferrées pour aller à Vic-sur-Aisne.

28 septembre. — Il est affecté au groupement du lieutenant-colonel de POUY, à Crépy-en-Valois.

16 octobre. — L'É.-M. du 3e bataillon cantonne à Soissons.

21 octobre. — Réception de 360 pères de familles nombreuses.

1er novembre. — La 11e compagnie est réformée (D. M. 28 octobre 1918).

21 décembre. — Le 3e bataillon est rattaché au groupement régulateur de Creil : 9e, 10e, 12e compagnies cantonnées à Soissons, 11e à Thiernu.

5 janvier 1919. — Dissolution du 3e bataillon du 286e R. I. T. les hommes ne faisant pas partie du 1er échelon, passent au 3e bataillon du 3e tirailleurs à Creil.

MUTATIONS DES OFFICIERS A PARTIR DU 25 AOUT 1916

10 septembre 1916. —- **BOUSSAUD**, sous-lieutenant passe au 25e R. I.

20 septembre. — **ROSFELDER**, sous-lieutenant, venu du 6e génie.

1er octobre. — **ROSFELDER**, sous-lieutenant, passe au 2e bataillon, 286e R. I. T.

De MAUDUIT sous-lieutenant passe à la D. E. S. Ire armée, compagnies de P. G.

25 avril 1917. — **MAINTENON**, médecin aide-major de 1re classe, envoyé à Salonique.

15 juin. — **LECONTE**, médecin aide-major 2e classe, arrivé le 24 juin.

18 août. — **LONCIN**, capitaine, affecté au 3e bataillon du 10e R. I. T., rayé le 24.

LAURENT, capitaine, arrive au 3e bataillon. Est affecté le 27 septembre à la 10e compagnie.

26 septembre. — **MARCOUX**, lieutenant, mis en réserve de personnel, à la C. R. de Calais, rayé le 5 octobre.

CEROUE, sous-lieutenant, remplace le lieutenant **MARCOUX**, comme officier chargé des détails,

arrive au 3e bataillon le **3 octobre**.

24 octobre. — **LACASSE**, capitaine, 9e compagnie, envoyé en congé avec solde (Note 7 octobre 1917).

26 octobre. — **DESPRÉS**, capitaine, arrive au 3e bataillon, affecté à la 9e compagnie.

27 juillet 1918. — **MIGNOT**, lieutenant, affecté à une compagnie de P. G. à Neufchâteau.

16 août. — **ROBERT**, commandant, renvoyé au dépôt à Quimper, à la disposition du ministre.

MOLL, commandant, venu du 1er bataillon du 87e R. I. T.

VANDEVELDE, lieutenant, venu des compagnies P. G. 19.

10 septembre. — **DESPRÉS**, capitaine, renvoyé sur dépôt, à Quimper.

16 septembre. — **DUPESSEY**, capitaine, arrive au 3e bataillon du 286e.

4 octobre. — **FAGOT**, capitaine, évacué sur formation sanitaire.

LAURENT, capitaine, affecté à la compagnie P. G. 2, à Chambly.

DODE, capitaine, venu de la compagnie P. G. 2 de Chambly.

16 novembre. — **GRAVELEAU**, capitaine, affecté au 3e bataillon du 286e, à la 11e compagnie reconstituée.

BEAUGÉ, lieutenant, même affectation.

Ancestrami

RENSEIGNEMENTS SUR LES OFFICIERS DU 286e R. I. T.

DANS L'ORDRE

DE LEUR AFFECTATION AU CORPS

Lieutenant-colonel, Chef de Corps, marié, 2 fils.

ARNAULT de LA MÉNARDIÈRE, Gustave, né à Poitiers, 5 janvier 1846, Saint-Cyr, 1864-66, infanterie de marine, 8 ans. 82e R. I., 14 ans. 70e R.I., 13 ans ; retraité chef de bataillon en décembre 1901. 2 campagnes Cochinchine. Lieutenant-colonel territorial octobre 1902. Officier de la Légion d'honneur, 1900. A commandé le 38e R. I. T., 1902-1906. Affecté aux Services spéciaux 5e région. 1906-1914.

Mobilisé sur sa demande le 7 avril 1915, au dépôt du 128e R. I., à Landerneau. Commandant 286e T., 21 mai 1915. 1er mai 1916, groupement du bataillon d'étapes de Creil, 7 mai 1916 au 22 novembre 1916. Démobilisé, 22 novembre 1916.

STIEBER, Émile, sous-lieutenant, du 23 juin 1913, adjoint au chef de corps, fonctions de major au 286e R. I. T. Veuf sans enfant. Né le 27 juin 1878, à Eckbolsheim (Alsace). E. V. au 29e bataillon de chasseurs à pied, 17 novembre 1896. Adjudant, 1907. Libéré, 1912. Employé à l'octroi de Paris. Rappelé, 2 août 1914, au 128e R. I. Affecté adjoint au capitaine chargé du matériel, replié le 27 août d'Abbeville sur Landerneau.

Lieutenant, 23 juin 1915, au 286e T., 21 mai 1915. 1er mai 1916, passé au 418e R. I. 20 mai 1916, tué capitaine, 28 juin 1918.

MARCOUX, Hector, lieutenant, 14 août 1897. Officier chargé des détails. Né le 1er juin 1858, à Landrecies (Nord). Principal clerc de notaire, à Bohain (Aisne). Marié, 6 enfants. Appelé, 13 octobre 1880, au 54e R. I., sergent et fourrier, passé dans la réserve, 1er juillet 1884. Adjudant, 1888. Sous-lieutenant, 1892. Rappelé. 12 août 1914, adjoint au trésorier, 87e R. I. T., au 286e, 21 mai 1915. 1er mai 1916. 3e bataillon, étapes 286e, 1er mai 1916. 5 octobre 1917, passé C. R., de Calais.

GROC, Louis, sous-lieutenant à T. T., 7 septembre 1914, au 14e R. I. T. Officier d'approvisionnement. Né le 19 novembre 1871, à Cette (Hérault). Marié, 1 fille. Attaché à la Société Générale, à Paris. E. V.. 4 ans. Incorporé aux sapeurs-pompiers de Paris, le 11 mars 1892. Adjudant, 1905, rayé, 15 juin 1914. 12 citations, 3 médailles d'honneur, médaille militaire, 11 août 1914. Rappelé, 2 août 1914. Blessé dans la Somme, au 14e R. I. T., le 3 octobre 1914. Au 286e, 21 mai 1915-1er mai 1916, adjoint au commandant. Groupement, Creil, Fère-en-Tardenois, 7 mai 1916-janvier 1918, passé sapeurs-pompiers de Paris

AUBINEAU, Ernest, médecin-major de 2e classe, 13 juillet 1913. Chef de service. Né le 13 janvier 1871, à Nantes. Marié sans enfant. Spécialiste oculiste, à Nantes. Un an de service au 65e en 1892. Mobilisé, 2 août 1914. Médecin chef de l'hôpital 44, à Ste-Anne d'Auray, service ophtalmologique de la IIe région. Officier de l'Instruction Publique. Au 286e, 21 mai 1915-25 octobre 1915, passé à l'ambulance 4/51, à Ressons-sur-Matz.

GUILLEMOT, Yves, médecin aide-major 1re classe, du 6 août 1904. Né le 15 avril 1869, à

Plougasnou (Finistère). Marié sans enfants. Médecin civil à Lammeur (Finistère). Conseiller général.

Un an de service au 19e R.I., à Brest. Inapte (ulcère à l'estomac, opéré, 1903). A demandé à être utilisé au 286e, 21 mai 1915–1er mai 1916. Médecin-major 2e classe, 3 mai 1916. Passé ambulance 13/2, à Moreuil.

SOUSSEMET, Gaston, médecin aide-major, 1re classe, du 29 juin 1912, né aux Moutiers-les-Mauxfaits (Vendée), 15 juillet 1877. Marié sans enfant. Médecin civil. Dispensé art. 23. Un an de service au 93e R. I., en 1897. Médecin chef de l'hôpital temporaire n° 12 de La Roche-sur-Yon, du 14 août 1914 au 2 février 1915, puis de l'hôpital mixte d'Ancenis, au 286e, 21 mai 1915-22 juillet 1915. Passé au service des ambulances automobiles.

ODOUL, André, médecin aide-major, 2e classe, à T. T., du 6 octobre 1914, marié sans enfant. Oculiste. Né le 16 mars 1882, à Paris. Réformé en 1905, après 2 ajournements. E. V. pour la durée de la guerre, 12 octobre 1914, Affecté à l'hôpital temporaire de Pontivy. Au 286e, 21 mai 1915. Avril 1916, évacué malade.

De BREDA, Pantaléon, chef de bataillon de réserve, 14 juillet 1913. Né le 19 mars 1860, au Plessis-Brion, Ribecourt (Oise). Marié sans enfant. Saint-Cyr, 1881-1883. Retraité capitaine, à 25 ans de service, en décembre 1906. Mobilisé au 51e R. I., a commandé le centre d'instruction de Sizun (Finistère). A été professeur de géographie à Saint-Cyr. Chevalier de la Légion d'honneur. Au **286e, 21 mai-7 octobre 1915, évacué maladie.**

GUIDON-LAVALLÉE, Richard, chef de bataillon de réserve. Né le 18 février 1854, à Saint-Lô (Manche). Marié sans enfant. E. V. 6 mai 1874. É. M. du Camp d'Avor 1879. Capitaine instructeur à l'É. M. I., en 1898. Chef de bataillon au 93e, en 1903. Retraité, en 1907 sur sa demande. Placé aux services spéciaux de la IIe région commandant de gare à Lorient.

A repris du service sur sa demande en 1914, instruction du dépôt du 62e, à Lorient, commandant du centre d'instruction de Ploërmel. Chevalier de la Légion d'honneur, 12 juillet 1899. Au 286e, 21 mai-25 décembre 1915, évacué et rayé.

DENIS, Marcel, capitaine territorial, 25 avril 1901. Né le 19 juin 1857, à Nantes. Marié, 3 enfants. E. C, 28 octobre 1876. Un an de service. Campagne 1914, au 81e R. I. T. Blessé à Fricourt, 28 septembre 1914. Inspecteur d'assurances. Au 286e, 21 mai 1915-1er mai 1916, 2e bataillon, et 286e, 1er mai-juillet 1916, évacué dépôt.

GION, Jules, capitaine, 9 avril 1906. Né le 8 janvier 1862, à Paris. Marié, 5 enfants. E. M. R., en 1889. Capitaine en retraite de 1907. Chevalier de la Légion d'honneur 1907. Mobilisé, 2 août 1914, au 86e R. I. T., au 286e, 21 mai-4 octobre 1915, évacué maladie.

LE MORVAN, Yves, capitaine territorial, 1903, 25 juillet. Né, 20 septembre 1858, à Morlaix. Marié, sans enfant. E. V. 1876. Libéré sergent-major en 1881. A créé une société de préparation militaire. Mobilisé le 2 août 1914, au 86e R. I. A fait la campagne de La Marne jusqu'en février 1915, évacué sur Reims pour raison de santé. Chevalier de la Légion d'honneur, 14 août 1914, Au 286e, 21 mai 1915-4 mars 1916, évacué maladie.

Exportateur de primeurs, vins en gros.

LACASSE, Henri, capitaine territorial, 8 novembre 1887. Né à Paris, 29 septembre 1856. Veuf, remarié, pas d'enfant.

E. C. 3 novembre 1875, au 62e, un an de service. Fait partie de sociétés de tir et de préparation militaire, à Paris et à Lorient. Chevalier Légion d'honneur, 9 août 1914.

Expert près les tribunaux à Lorient. Ancien commissaire priseur à Paris. Au 286e R. I. T., 21 mai 1915-1er mai 1916, 3e bataillon, étapes 286e, 1er mai 1915-24 octobre 1917, envoyé en congé. Mobilisé le 2 août 1914, au 88e R. I.

TÊTARD, Gaston, lieutenant de réserve, 10 février 1908, né le 28 août 1876, à Beauvais (Oise), marié, sans enfants. Dispensé art. 23, un an de service. Capitaine, 5 janvier 1916. Mobilisé au 51e, 2 août 1911, blessé, citation à l'ordre de la 6e B. I. Principal clerc de notaire à Senlis, au 286e, 21 mai 1915-1er mai 1916. 1er bataillon d'étapes, 286e, 1er mai 1916-1919.

GAUCHER, Paul, lieutenant de réserve, 5 mai 1908. Né le 29 juillet 1876, à Champ-Saint-Père (Vendée), marié, 2 enfants. Docteur en droit, associé d'agent de change à Nantes. Dispensé art. 23, un an de service, libéré caporal, mobilisé le 3 août 1914, au 81e R. I. T., affecté au 15e R. I. T., 3e armée, du 20 août au 11 décembre 1914, puis aux étapes, au 286e, 21 mai 1915- 1er mai 1916. 2e bataillon, étapes 286e, 1er mai 1916-1919, capitaine, 5 janvier 1916.

VERNHES, François, lieutenant de réserve 6 juin 1910. Né le 28 août 1882, à Paris, marié, 3 enfants.

Dispensé art, 23, un an de service, libéré caporal. Mobilisé le 3 août 1914, automobiliste, a conduit un convoi de Givet à Rocroi (135 voitures), et de Rocroi à Vannes. Au 286e, 21 mai 1915-août 1915, passé au service automobile.

LONCIN, Eugène, lieutenant territorial, 7 mai 1897, au 82e R.I.T. Né le 4 décembre 1862, à Ancenis, marié, sans enfant, à Craon (Mayenne). E. V.. 5 ans, en 1882, libéré sergent-major, en 1886. Lieutenant territorial démissionnaire, en 1903. Réintégré le 22 septembre 1914, au 81e R. I. T. sur sa demande. Passé au 83e R. I. T. Chargé de l'administration du centre des mitrailleuses aux Sables-d'Olonne. Capitaine, 5 janvier 1916. Propriétaire et directeur d'imprimeries à Ancenis. Au 286e, 21 mai 1915- 1er mai 1916 ; 3e bataillon étapes, 286e, 1er mai 1916-24 août 1917, affecté 3e bataillon, 10e R. I. T.

NIEF de CROIDELYS, lieutenant de réserve, 8 juillet 1909. Né, 14 août 1875, à Lille, marié sans enfant. Dispensé art. 23, renonce à la dispense, a fait 26 mois de service comme sous-lieutenant de réserve au 112e R. I., à Antibes, stage d'état-major à Versailles en 1913.

A commandé au front la 8e compagnie du 83e R. I. T. Blessé à Tournay (Belgique), 24 août 1914, proposé L. H., retourné au dépôt de la Roche-sur-Yon ; reconnu inapte, parti volontairement au 286e R. I. T. du 21 mai au 1er juin 1915, évacué chute de cheval. Docteur en droit politique ; rédacteur au *Petit Parisien*.

BERNAY, Georges, sous-lieutenant territorial, 15 octobre 1914, 14e R. I. T.. Né, 5 mai 1878, à Nesles-La-Vallée (Seine-et-Oise). Marié, pas d'enfants. Appelé, 1899 au 160e R. I., 3 ans de services.

Libéré sergent. Mobilisé au 14e R. I. T. Blessé à Nieuport, 11 novembre 1914. Nommé sous-lieutenant à Barly sur le front. Citation, 14e R. I. T.

Entrepreneur de couvertures de plomberie, à Valmondois (Seine-et-Oise), lieutenant, 29 octobre 1915 ; au 286e, 21 mai 1915-1er mai 1916 : 2e bataillon étapes, 286e, 1er mai 1916-juillet 1916, passé au 240e T. Tué, 8 décembre 1916.

BALAS, Maurice, sous-lieutenant de réserve, 29 juin 1912. Né, 10 mai 1884, à Paris, marié, un enfant.

Dispensé art. 23, un an de service au 45e R. I. Libéré caporal, a suivi en 1913, le cours technique des officiers d'approvisionnement, au 13e d'artillerie.

Élève diplômé de l'École des Hautes Études Commerciales, Industrielles. Mobilisé, 2 août 1914, au dépôt du 45e R. I. Lieutenant, 5 février 1916, au 286e. 21 mai 1915-1er mai 1916. 2e bataillon étapes, 286e, 1er mai 1916-1919.

DORANGE, Henri, sous-lieutenant territorial, 22 décembre 1913. Né, 4 novembre 1879, à Paris, marié, un enfant.

E. V. au 4e zouaves, Tunisie, 3 ans, 1900 à 1903, libéré sergent. Vice-Consul à Prague. Mobilisé sur sa demande, 26 août 1914, au 15e R. I. T. Connaît l'anglais, l'allemand, l'espagnol et l'italien. Officier d'académie et du Nicham, Au 286e, 2 mai 1915- 1er mai 1916. Lieutenant, 22 février 1915, 2e bataillon étapes, 286e, 1er mai-21 juillet 1915, passé D. E. S., Ve armée.

HERVÉ, Gabriel, sous-lieutenant territorial, 23 décembre 1913. 45e R. I. T. Né, 27 mars 1874, à Bulat-Pestivien (Côtes-du-Nord), marié, 3 enfants. Commis des douanes, à Vireux (Ardennes), puis à Brest. Appelé 1895, au 70e R. I. Libéré adjudant, en 1912, retraité. Mobilisé, 3 août 1914, au 45e R. I. T., à Mézières. Adjoint au capitaine chargé du matériel, replié sur Nantes. Au 286e, 21 mai 1915- 1er mai 1916. 1er bataillon étapes 286e, 1er mai-24 juillet 1916. Passé D. E. S., Ne armée. Lieutenant, 22 décembre 1915.

DUMONT, Élie, sous-lieutenant de réserve à T. T.. 7 septembre 1914, au 51e R. I. Né, 14 novembre 1874, à Le Crocq (Oise), marié sans enfants. E. V., 15 novembre 1892. Libéré adjudant, 1908, retraité provisoirement. Mobilisé au 51e R. I., sur sa demande. Nommé s.-lieutenant sur le front, au bois de la Gruerie (Argonne). Citation, 4e armée. 25 novembre 1914. Blessures multiples.

Expéditionnaire de 1re classe au Ministère de la Guerre. Au 286e, 21 mai-28 juin 1915, tué chute de cheval.

LEGENNE, Albert, sous-lieutenant de réserve à T. T., 2 octobre 1914, au 51e R. I. Né, 10 avril 1880, à Paris, non marié. Négociant à Paris. Appelé 1901. 3 ans de service, au 51e R. I. Libéré sergent. Adjudant de réserve. Nommé sous-lieutenant sur le front au 51e, où il avait été mobilisé, le 8 septembre 1914. Évacué, 8 novembre 1914 pour maladie. Au 286e, 21 mai 1915–1er mai 1916, passé aux zouaves.

VALET, Émile, sous-lieutenant territorial à T. T., 27 avril 1915. Né, 30 juillet 1875, à Éguzon (Indre). Marié, 2 enfants. E. V. 5 ans, 30 juillet 1893, au 3e tirailleurs algériens. Adjudant 1906, retraité 1908, 15 ans de service en Algérie, Tunisie, Maroc, 15 campagnes. Médaille militaire, médaille du Maroc.

Facteur des postes à Blois.

Au 286e, 21 mai 1915-1er mai 1916. 1er bataillon, étapes 286e, 21 mai-juillet 1916, passé 142e T.

LAFORGE, Jacques, sous-lieutenant territorial à T. T., 27 avril 1915, au 82e R. I. T. Né, 6 avril 1873, à Saint-Étienne (Loire). Marié, 2 enfants. E. V. 1893, 3 ans de service. Libéré sergent, 1896. Adjudant, 20 février 1915. Mobilisé, 2 août 1914, au 82e R. I. T. Au 286e, 21 mai 1915–1er mai 1916. 1er bataillon, étapes 286e, 1er mai 1916, Passé à la compagnie P. G., puis commandant district, à Guillancourt, juillet 1916.

Notaire à Étrigny (Saône-et-Loire).

DURAND, Louis, sous-lieutenant à T. T., 20 octobre 1914, au 81e R. I. T. Né, 19 avril 1877, à Nantes. Marié, 2 enfants.

Appelé, 15 novembre 1898, envoyé en congé sergent, 1900, 3 ans de service. Mobilisé, 2 août 1914, au 81e R. I. T. A pris part aux combats de la Somme, septembre 1914 Adjudant. 12 octobre 1914. Évacué maladie, 28 janvier 1915.

Fondé de pouvoirs à la Rizerie de la Maison-Rouge, à Nantes, au 286e, 21 mai 1915-1er mai 1916, affecté a la C. M. B., 12 avril 1916, VIe armée.

LEGARS, Louis, sous-lieutenant à T. T., 4 novembre 1914, au 81e R. I. T. Né, 12 août 1875, à Quimper. Veuf, 2 enfants.

E. V. 4 ans, 5 septembre 1895. 19 ans de service. Libéré adjudant-chef, 2 juin 1913. Mobilisé, 31 août 1914. Citation du Ministre (Sauvetage). Expéditionnaire à la Préfecture de la Seine.

Lieutenant, 29 octobre 1915. 286e, 21 mai 1915–1er mai 1916. 2e bataillon étapes 286e, 1er mai 1916-1918.

PION, Charles, sous-lieutenant à T. T., 21 mars 1915. 85e R. I. T. Né, 31 août 1874, à Nort-sur-Erdre (Loire-Inférieure), marié, 5 enfants.

E. V. 3 ans, libéré sergent. Négociant.

Mobilisé, 2 août 1914, au front d'août au 10 octobre 1914, évacué pour lésions du poumon gauche, par suite contusions à l'épaule. A pris part aux combats de la Somme en 1914. 286e, 21 mai 1915–1er mai 1916. Évacué, octobre 1916, 2e bataillon étapes 286e. 1er mai-octobre 1916, évacué malade.

DENECHAND, Joseph, sous-lieutenant à T. T., 27 avril 1915, au 45e R. I. T. Né, le 7 octobre 1875, à la Poitevinière (Maine-et-Loire). Marié, 2 enfants. Comptable, représentant de charbonnages, à Nantes.

Appelé classe 95, au 32e R. I. 9e section secrétaires d'É.-M. 1897, libéré sergent, 1899. Mobilisé, 2 août 1914, 81e R. I. T., service des étapes, 3e armée. 286e, 21 mai 1915–1er mai 1916, passé 311e T., Xe armée, 24 juillet 1916. 2e bataillon, étapes 286e, 1er mai à 24 juillet 1916.

BANLIER, Lucien, sous-lieutenant à T. T., 27 avril 1915, 82e R. I. T. Né, 27 février 1871, à Aiffres (Deux-Sèvres). Lieutenant, avril 1916. Marié, un enfant, Boulanger. Propriétaire, à Échivé (Deux-Sèvres).

E. V. 3 ans, infanterie marine, 3 mars 1891. Adjudant, 1906. Libéré, 6 septembre 1906, 15 ans 1/2 de service, 12 campagnes. Tonkin, Madagascar. Receveur buraliste, à Ardun.

Retraité, 1907. Médaille coloniale, médaille militaire, août 1915. Mobilisé G. V. C, 1er au 28 août 1914. Rappelé, 5 décembre 1914, au 67e R. I. T., à Parthenay, puis au 261e R. I. T., 18 février 1915. Au 286e, 21 mai 1915-1er mai 1916. C. M. B., 12 avril 1916. VIe armée, 1er mai 1916.

VILLEY-DESMESERETS, Henri, sous-lieutenant à T. T., 29 mars 1915, 83e T. Né, 6 novembre 1878, à Caen, non marié. Sous-Préfet, Sables-d'Olonne.

Dispensé art. 23, un an de service. Mobilisé, 12 novembre 1914, au 83e R. I. T. Sergent. A été employé au Conseil de guerre de Rouen.

Au 286e, 21 mai 1915-1er mai 1916. Évacué maladie, 19 avril 1916.

PROUTEAU, Albert, sous-lieutenant à T. T., 5 septembre 1914, 83e R. I. T. Né, 8 juin 1879, à Nesmy (Vendée). Marié, sans enfant.

Appelé, 1900, un an de service. Libéré caporal, 1901. Adjudant de réserve. 1904. Instituteur.

Mobilisé, 3 août 1914. Adjudant de bataillon, 6 août 1914. Lieutenant, 29 octobre 1915, au 286e, 21 mai 1915-1er mai 1916. Au front jusqu'au 19 octobre 1914. Passé au 142e T.

MÉREL, Pierre, sous-lieutenant à T. T., 21 novembre 1914. 81e R. I. T. Lieutenant, 29 octobre 1915. Né, 7 juillet 1871, à Masserac (Loire-inférieure). Marié, un enfant. Appelé classe 1891. 17 ans de service. Adjudant, 1908. Libéré, 1913. Commis d'ordre au chemin de fer de l'État.

Mobilisé au 65e, 4 novembre au 28 décembre 1914, puis au 81e R. I. T. Au 286e, 21 mai 1915-1er mai 1916. 2e bataillon étapes 286e, 1er mai 1916-1918.

ROSFELDER, Georges, sous-lieutenant à T. T., 27 avril 1915, 89e R. I. T. Né à Châtillon (Seine). 25 octobre 1876. Marié, sans enfant.

E. V. 25 octobre 1894. Libéré adjudant-chef, 21 mai 1913, infanterie marine. 26 campagnes, Algérie, Tonkin, Madagascar.

Médaille militaire, 1911. Au 286e, 13 juillet 1915-1er mai 1916. (Évacué maladie 3 octobre 1915. Rentré, 20 mars 1916). Passé au génie, 1er mai 1916. Revenu 286e. 3e bataillon, étapes, 20 septembre 1916. Passé au 2e bataillon, 1er octobre 1916.

Mobilisé, 22 octobre 1914, au 83e R. I. T. Sur le front, 11 novembre au 6 décembre 1914. Employé des postes, à La Roche-sur-Yon (Vendée).

BOUCART, Henri, sous-lieutenant à T. T., 27 avril 1915, 13e R. I. T. Né, 28 novembre 1871, à. Paris. Marié, 2 enfants. Opticien à Paris.

Appelé, 12 novembre 1891, au 51e R. I. Libéré sergent-fourrier, 20 septembre 1895.

Mobilisé, 1er août 1914. G. V. C, à Ville-d'Avray, jusqu'au 25 mars 1915. Au 286e, 23 juillet 1915-1er mai 1916. 1er bataillon, étapes 286e, 1er mai 1916 à 1918.

LE TOULLEC, sous-lieutenant, 23 décembre 1911. 62e R. I. Né, 18 février 1876, à Brest. Marié, 3 enfants. Garde principal à la garde indigène de Cochinchine, Hanoï.

E. V. 1895, infanterie marine, 16 ans 1/2 service. Libéré adjudant, 1910. 18 campagnes, Nouvelle-Calédonie, Tonkin, Cochinchine.

Mobilisé au 286e R. I. T., 26 août 1915-1er mai 1917. 2e bataillon d'étapes 286e, 1er mai-24 juillet 1916, passé 88e T.

FEILLARD, Jules, médecin aide-major 1re classe 2 octobre 1910. Né, 7 avril 1876, à Brest. Marié, 2 enfants.

Dispensé art. 23, 1897-1898. Mobilisé, 9 août 1914. Médecin-chef des hôpitaux 28 et 30 de Quimper. Au 286e, 21 septembre 1915-25 octobre 1915. Passé aux parcs.

BENETEAU, sous-lieutenant à T. T.. 8 octobre 1915, au 286e R.I.T. Né en 1870. Boulanger à Nantes.

Engagé volontaire, 1891, libéré sergent, 1894, adjudant, 1er avril 1897. Mobilisé, 2 août 1914. Réquisition des chevaux et voitures. Au 286e, 21 mai 1915-1er mai 1916. 1er bataillon, étapes 286e,

1er mai 1916-1919.

PÉPIN de BELLISLE, sous-lieutenant à T. T.. 8 octobre 1915, au 286e T. Né, 1872. Propriétaire à Nantes.

E. V. 1892. Libéré sergent, 1894. Adjudant, 25 mai 1915. Mobilisé. 1er mars 1915, sergent-major. Au 286e, 21 mai 1915-1er mai 1916. 1er bataillon, étapes 286e. 1er mai 1916-1919. Officier-adjoint au commandant, 25 août 1916.

BIROTTEAU, sous-lieutenant à T. T., 8 octobre 1915, au 286e R. I. T. Né, 1870, à Rouen. Chef comptable au gaz, à Nantes. Appelé, 1891. 15 ans de service. 16 campagnes, Tonkin. Libéré adjudant.

Médaille militaire. Mobilisé, 286e R. I. T., 28 mai 1915-1er mai 1916. 1er bataillon d'étapes 286e, 1er mai 1916-1919.

GUILLON, sous-lieutenant à T. T., 8 octobre 1915, au 286e R.I.T. Né, 1872 (Vendée). Expéditionnaire compagnie internationale, à Paris.

E. V. 1891, 20 ans de services, adjudant, 1902, libéré, 1911. Mobilisé, 11 décembre 1914, aux Sables-d'Olonne. Au 286e, 21 mai 1915-1er mai 1916. Médaille militaire, Nicham. 1er bataillon étapes 286e, 1er mai 1916-1919.

DELATTRE, sous-lieutenant à T. T., 2 novembre 1915, au 286e R. I. T. Né, 1871, à Abbeville. Agriculteur. Marié. 2 enfants.

E. V. 1892. 3 ans de service. Sergent secrétaire du trésorier. Mobilisé, 2 mars 1915, réquisitions comme sergent. Adjudant, 16 juin 1915. Au 286e, 21 mai 1915-1er mai 1916 ; 2e bataillon étapes 286e, 1er mai 1916-1919. A été officier d'approvisionnement au 286e R. I. T.

PICARD, sous-lieutenant à T. T., 8 octobre 1915, au 286e R. I. T. Né, 1869, à Verdun. Employé à la Banque de Luçon.

Appelé, 1890, 18 ans de services coloniaux. Libéré adjudant, 1908. Médaille militaire, Tonkin, Soudan. Mobilisé, 28 mai 1915, au 286e R. I. T., 1er mai 1916. 2e bataillon d'étapes 286e 1er mai 1916- 1919.

GUÉRIN, sous-lieutenant à T. T., 8 octobre 1915, au 286e R. I. T. Né, 1870 (Vendée). Expert foncier à Nantes.

E. V. 1890. Libéré sergent, 1893.

Mobilisé, 6 novembre 1914, à La Roche-sur-Yon, sergent-major, 19 mai 1915. Au 286e, 21 mai 1915-1er mai 1916. 2e bataillon d'étapes, 1er mai 1916-1919. Officier-adjoint, 25 août 1916.

MARAIS, sous-lieutenant à T. T., 8 octobre 1915, au 286e R. I. T. Né, 1872 (Vendée). Employé à la Préfecture de la Vendée.

E. V. 1892. 14 ans de service. Adjudant, 1905. Réformé, 1906. Mobilisé, 19 mars 1915. Au 286e, 21 mai 1915-1er avril 1916. Passé au régiment actif sur sa demande.

BOUSSAUD, sous-lieutenant à T. T., 8 octobre 1915, au 286e R.I.T. Né, 1872 (Loire-Inférieure). Inspecteur d'assurance. France Vie, au Parc Saint-Maur (Seine).

Appelé, 1893, 5 ans de service, libéré sergent-major. Mobilisé, 15 avril 1915, au 81e T. à Nantes. Au 286e, 21 mai 1915-1er mai 1916. 3e bataillon étapes. 1er mai 1916-1er septembre 1916. Passé au 25e

R. I.. 10 septembre 1916.

MIGNOT, sous-lieutenant à T. T.. 8 octobre 1915, au 286e R. I. T. Né, 1872 (Côte-d'Or), marié, 2 enfants. Inspecteur général d'assurances. Résidant à Houilles (Seine).

Appelé 1893, 2 ans de services, libéré sergent, Mobilisé, 18 mai 1915. 286e, 21 mai 1915- 1er mai 1916 ; 3e bataillon étapes 286e, 1er mai 1916-1919.

De MAUDUIT, sous-lieutenant à T. T.. 8 octobre 1915, au 286e R. I. T. Né, 24 janvier 1872, à Quimperlé. Fabricant de papiers à Paris.

Dispensé art. 21, au 154e R. I., un an de service. Libéré caporal. Sergent, 1896. Mobilisé, 1er août 1914, au 86e R. I. T. Adjudant de bataillon, 11 mai 1915. Au 286e, 21 mai 1915-1er mai 1916. 3e bataillon, étapes 286e R. I. T., 1er mai 1915-1919. Officier-adjoint, 15 août 1916.

VAUDEIN, Joseph, chef de bataillon, 11 juillet 1890. Retraité, 1er février 1898. Né, 26 novembre 1848, à la Martinique Saint-Pierre. Veuf, 3 garçons, dont un tué sur l'Yser, à la maison du Passeur, 1 fille. Professeur de mathématiques, à Paris.

Saint-Cyr, 1867-69. A été professeur de topographie à Saint-Cyr. Chevalier Légion d'honneur. Officier du Nicham, médailles coloniale et de 1870. Mobilisé, 86e R. I. T. Blessé, 21 septembre 1914, à Moulin-sous-Touvent.

Citations, campagnes 1870 et Tunisie 1881, 1882. 286e, 23 octobre 1915-1er mai 1916. 3e bataillon étapes 286e, 11 mai 1916-1917.

LECOMTE, sous-lieutenant territorial, 4 janvier 1915, au 86e R.I.T. Né, 8 février 1875, à Paris. Représentant de commerce. Marié.

E. V. 23 février 1893. 18 ans de services coloniaux. Libéré sergent-major, 1911. 14 campagnes, Martinique, Guyane, Chine, Algérie, Maroc. Médailles militaire et coloniale, Chine. Maroc.

Mobilisé, 4 août 1914, au 86e R. I. T., sur le front jusqu'au 26 avril 1915. Venu sous-lieutenant du dépôt, 24 octobre 1915. Passé au 322e T., 1er mars 1916. Rappelé au dépôt pour instruction de la classe 1916. Adjudant, 6 octobre 1914.

COLLE, Achille, chef de bataillon, 30 septembre 1906, complément. Né, 1er janvier 1856, à Paris, marié, 3 enfants ; architecte.

E. Cl 1878, 3 ans de service. Libéré caporal, 1878. Campagne 1870-71. E. V. Chevalier Légion d'honneur, 1911.

Mobilisé, 2 août 1914. Citation division (Condé), blessé. 286e, 25 octobre 1915, passé au 295e T., 1er novembre 1915.

SALVIANI, Vital, capitaine, 20 octobre 1915. Né, 22 mars 1869, en Corse. Marié, pas d'enfant. Commis du commissariat de la Marine à Toulon.

E. V. 24 octobre 1888, coloniale, 20 ans de service. Adjudant, 25 décembre 1904. Libéré, 10 août 1908. sous-lieutenant, 1909. Lieutenant, 1911. Campagnes, Guadeloupe, Madagascar (Guerre).

Mobilisé, septembre 1914, en Tunisie, au 112e R. I., puis 5e bataillon Afrique. 1er février 1915, colonne frontière tripolitaine, 14 février 1915. Envoyé au front avec renfort, de février à octobre 1915. Au 286e, 27 octobre 1915-1er mai 1916. 1er bataillon étapes 286e, 1er mai 1916-1919.

COQUET, Louis, lieutenant à T. D., 29 juin 1914. Né, 26 novembre 1877, à Marzy (Nièvre).

Marié, 2 enfants.

E. V. 4 décembre 1895, coloniale, sergent, 1er octobre 1906. Libéré, 4 décembre 1910. 15 ans de service, retraité à Brest. A été clairon. Sous-lieutenant, 1912. Lieutenant, 29 juin 1914. 8 1/2. Campagnes, Nouvelle-Calédonie, Tonkin (guerre), Madagascar (guerre).

Mobilisé, 3 août 1914, 86e R. I. T., au front jusqu'à octobre 1914, évacué de Reims pour maladie, puis commandant de compagnie au dépôt, au 286e, 3 novembre 1915-1er mai 1916. C. M. R. passé à la Xe armée.

GRIMOIN, Émile, sous-lieutenant à T. T., 24 avril 1915, au 10e R. I. T. Né, 20 octobre 1880, à Bourges. Marié, un enfant. Employé maison Michelin, à Clermont-Ferrand.

E. V. 4 novembre 1899. Sergent-major, 21 avril 1904. Libéré, 4 novembre 1908. Adjudant territorial, 1er novembre 1914. Sous-lieutenant, 27 avril 1915. Mobilisé, 4 août 1914, 62e R. I. T. Ravitaillement Sre Armée jusqu'au 10 décembre 1914. Versé au 295e, à Bourges. Au 286e, 3 novembre 1915-1er mai 1916. C. M. B., passé à la Xe armée.

WINAVER, Bronislas, médecin aide-major 2e classe, réserve. Né, 5 juillet 1884, à Lowiez (Pologne Russe), docteur à Paris.

E. V. pour la guerre, 9 octobre 1914, chef de service, à l'ambulance 1/120 et à un parc d'artillerie. Au 286e, 6 novembre 1915-1er mai 1916. 2e bataillon étapes, 286e, 1er mai à juillet 1916. Passé coloniale, puis armée polonaise.

ROUBY, Antoine, sous-lieutenant à T. T., 11 décembre 1915, au 286e T. Né, 23 avril 1866, à Colmar. Marié, pas d'enfant, comptable à Tonnay (Charente).

E. V. 1884, coloniale, adjudant, 1er juin 1900, libéré, 18 février 1902. Campagne Afrique, Madagascar, Gabon, Soudan (guerre). Médaille militaire, blessé, citation à Madagascar.

E. V. guerre. 10 juin 1915, au 43e R. I. T., puis groupe vosgien. Rentré au dépôt, 11 août 1915. 286e, 5 novembre 1915-1er mai 1916. 3e bataillon étapes 286e, 1er mai 1916 à 1919.

LEFÈVRE, Edmond, sous-lieutenant à T. T., 11 décembre 1915. Né, 8 mars 1875, à Gourdon (Lot). Marié, pas d'enfant. Expéditionnaire Ministère travaux publics, habite Asnières. E. V., 8 mars 1893, adjudant, 1er juin 1906. Libéré, 13 juin 1908, 15 ans de service.

Mobilisé, 5 août 1914, 80e R. I. T. au front, évacué sur dépôt, 24 août 1914. 286e, 22 novembre 1915-1er mai 1916. 3e bataillon étapes, 1er mai-juillet 1916. Passé au 264e T., 24 juillet 1916.

DANAPPE, Jules, sous-lieutenant à T. T., 11 décembre 1915, au 286e R. I. T. Né, 23 octobre 1873, à Paris, marié, 2 enfants. Chef de rayon de Dufayel (chaussures).

E. V. 23 juin 1892. Sergent. 29 novembre 1894. Libéré, 23 juin 1896. Mobilisé, 23 mars 1915, 12e R. I. T., Morlaix. Passé au 286e R. I. T. Secrétaire du colonel, 18 mai 1915. Adjudant, 3 octobre 1915. Sous-lieutenant téléphoniste, 11 décembre 1915. 286e, 21 mai 1915-1er mai 1916. 3e bataillon étapes, 286e, 1er mai-24 juillet 1916. Passé au 142e T.

LE GRAND, Émile, chef de bataillon à T. T., 18 avril 1916, au 286e T. Né, 21 novembre 1865, à Lyon, marié, pas d'enfant, de Paris. Engagé volontaire, 21 novembre 1883. Saint-Maixent, 1887-88, capitaine. 12 juillet 1899. Chevalier de la Légion d'honneur, 11 juillet 1908. O. I. P. Nicham.

Parti au front, 2 août 1914, avec le 89e R. I. Blessé. 6 septembre 1914, au combat de Noyers. A assisté aux combats du 21 août, au 67e et en Argonne, du 12 octobre 1914 au 1er février 1915.

Évacué pour maladie, 3 février 1915. Commandant de groupe au Camp d'Estissac, au 89e, du 27 mai 1915 au 16 février 1916.

Citation ordre division. Croix de guerre, au 286e, 20 février 1916-1er mai 1916. 3e bataillon étapes 286e, 1er mai-juin 1916, passé au régiment actif.

LAURENS, Jean, sous-lieutenant, 27 avril 1915 à T. T., au 121e T. Né, 13 août 1875, à Castres, marié, un enfant. Négociant à Paris.

Appelé, 1896. Libéré sergent, 1899. Sergent-major, 7 septembre 1914.

Mobilisé, 2 août 1914. Sergent-major C. H. R. Dépôt, 143e R.I. T. Sous-lieutenant 121e R. I. T. Camp du Causse (Carcassonne). Passé au 326e R. I. T le 28 octobre 1915, 286e, 23 mars-1er mai 1916. 2e bataillon, étapes 286e, 1er mai-24 juillet 1916. Passé au 246e T.

BOISSONT, Lucien, sous-lieutenant. 8 octobre 1915, à T. T., au 326e. Né, 21 juillet 1870, à. Saint-Mandé (Seine). Marié, 3 enfants.

E. V. 4 ans. 19 février 1891. Libéré sergent, 1er février 1895. Négociant, en vins à Perpignan.

Mobilisé, 1er septembre 1914. G. V. C, 4 octobre 1914. Dépôt, 29 octobre 1914-1er octobre 1915. Secrétaire du lieutenant-colonel du 326e T.

Adjudant, 1er octobre 1915. Sous-lieutenant, 286e, 23 mars-1er mai 1916. 2e bataillon étapes, 1er mai 1916-1919.

FENTRAY, Albert, sous-lieutenant, 8 octobre 1915 à T. T., 326e T. Né, 8 janvier 1873, à Orthez (Basses-Pyrénées). Marié, un enfant.

E. V. 23 mars 1891. Libéré sergent, 25 mars 1894, Huissier à Carcassonne.

Mobilisé, 13 décembre 1914. Sergent-fourrier et sergent-major au 326e. 286e, 23 mars 1916-1er mai 1916 ; 3e bataillon, étapes 286e, 1er mai 1916-24 juillet 1916. Passé D. E. S., juillet 1916.

FAGOT, Adolphe, capitaine, 23 janvier 1915 à T. D. 5 juillet 1916. Né, 27 septembre 1867, à Sampigny (Saône-et-Loire). Marié, 3 enfants, Caissier, Société Électricité, Chalon-sur-Saône.

E. V. 3 octobre 1885. Libéré adjudant, 1901. Sous-lieutenant réserve. 1905.

Mobilisé, 2 août 1914. Lieutenant territorial au 59e T., Besançon. Officier de détails d'un bataillon, 2 août au 1er novembre 1914. Sur le front dans l'Aisne, novembre 1914, au 64e R. I. T. Nommé capitaine au 2e R. I. Évacué maladie, août 1915. Rentré au dépôt du 64e R. I. T. à Nevers, octobre 1915. 286e, 8 avril-1er mai 1916. 3e bataillon, étapes 286e, 1er mai I916-4 octobre 1918. Évacué formation sanitaire.

GRANGER, Pierre, capitaine, à T. T., 4 décembre 1914. Né, 8 septembre 1878, à Paulhaguet (Haute-Loire). Marié, 2 enfants. Commis principal des contributions indirectes à Boën (Loire).

E. V. 26 novembre 1896. Libéré sergent-major, 26 novembre 1902. Sous-lieutenant réserve, octobre 1903. Mobilisé, 2 août 1914, au 101e T., au Puy. Camp retranché de Nice. Dans la Somme, 2e armée, du 6 octobre 1914 au 10 mars 1915. Évacué maladie sur le front, 10 septembre au 4 décembre 1915. Évacué au 340e T.

286e, 1er avril-18 avril 1916. Évacué service des étapes, VIe armée, 18 avril 1916.

DUPONT, Auguste, médecin aide-major 1re classe, 27 juin 1911. Né, 7 mai 1877, à Saint-James

(Manche). Médecin à Pontorson. Dispensé art. 23. 14 novembre 1898-20 septembre 1899.

Mobilisé, 2 août 1914, au 80e R. I. T., Saint-Lô, au 76e T., 27 mars 1915. Au front, à Vic-sur-Aisne, Bitry-Bus et Tilloloy (travaux), 286e, 29 octobre 1915-1er mai 1916. 1er bataillon d'étapes 286e, 1er mai-11 mai 1916. Parti Corfou.

CHABANTY, Ernest, sous-lieutenant à T. T., 16 février 1916. Né, 22 mai 1876, à Cholet. Célibataire. Commerçant à Abbeville.

E. V. 22 mars 1897. Libéré sergent, 22 mars 1900.

Mobilisé, 3 août 1914. Verdun, 16 août 1914, Saint-Mihiel, 30 août 1914 au 7 septembre en réserve. Jambe cassée, accident de tranchée, 20 octobre. A été au 88e, 285e, 86e T. Au 286e, 11 avril-1er mai 1916. 3e bataillon, étapes. 286e, 1er mai-24 juillet 1916. Passé, 264e T.

RICHARD, Camille, capitaine, 11 juin 1907. Né, 25 septembre 1867, à Paris. Marié, 2 enfants. Pharmacien à Argenteuil (Seine-et-Oise). Appelé, 11 novembre 1888. Libéré sergent. 25 septembre 1891. Sous-lieutenant réserve, 1893. Chevalier Légion d'honneur, 5 juillet 1915. Croix de guerre (palme), lieutenant, 1901.

Mobilisé, 2 août 1914, au 13e R. I. T., Compiègne. Bataillon d'étapes, à Villers-Cotterêts. Au 276e R. I. sur sa demande, 15 mars 1915. A commandé compagnie et même bataillon sur le front.

Blessé, 6 septembre 1915, à Souchez (Artois,). Citation armée. Au 286e, 11 avril-1er mai 1916 ; 1er bataillon, étapes 286e, 1er mai 1916-1919.

BARON, Charles, lieutenant, 28 mai 1908, au 64e T., Nevers. Né, 7 avril 1866, à Gières (Isère). Marié, pas d'enfant. Employé à la Ville de Paris (Halles).

E. V. 7 avril 1884. Libéré adjudant, 14 mai 1903. Sous-lieutenant réserve, 28 juin 1903. Médaille militaire, septembre 1903.

Mobilisé. 13 mai 1915, au 29e R. I. T., Dreux. Au 286e, 11 avril-1er mai 1916. 3e bataillon, étapes 286e, 1er mai 1916-1919.

DURGET, Théodule, sous-lieutenant à T. T., 27 mars 1915, 35e R. I. Né, 2 mars 1873, à Moimay (Haute-Saône). Marié, pas d'enfant. Receveur Buraliste, à Putanges (Orne).

Appelé, 16 novembre 1894. Libéré adjudant, 16 janvier 1910. Adjudant-chef, 19 septembre 1914. Médaille militaire, 14 juillet 1908. Tunisie, 3e bataillon d'Afrique, 1896 à 1907.

Mobilisé, 2 août 1914, au 42e, Belfort. Passé au 35e, au 91e, juin 15, puis 76e. Tranchées de l'Argonne, Haute Chevauchée, évacué, 25 août 1915. Fièvre typhoïde. Dépôt 76e, 22 décembre 1915, Coulommiers. Au 286e, 12 avril-1er mai 1916. 1er bataillon d'étapes, 286e, 1er mai-24 juillet 1916. Passé D. E. S. Xe armée.

SAVIGNAT, Émile, lieutenant T. D., 22 décembre 1915, 10e T., Saint-Quentin. Né, 22 octobre 1878, à Villemaur (Aube). Marié, 2 enfants. Libraire à Saint-Quentin.

E. V., 6 mars 1897, au 87e. Libéré sergent-major, 17 avril 1912. Secrétaire É.-M. et Rect, 24 septembre 1905. Détaché au Ministère de la guerre, 1903. Service géographique, topographie, prix du Ministre. Sous lieutenant territorial, 23 décembre 1913, 10e T., Saint-Quentin. Officier adjoint au matériel. Officier d'Académie et du Nicham.

Mobilisé, 10 août 1914, au 10e T., Saint-Quentin-Quimper, matériel, 87e T. Préparation militaire.

Lettre du Ministre. 2 incendies. Lettre et mention.

Au 286e, 12 avril-1er mai 1916 ; 2e bataillon, étapes 286e, 1er mai 1916-1919. Officier détails.

DUCLO, René, sous-lieutenant T. T., 14 novembre 1914, 133e T., Toulouse. Né, 25 mars 1878, à Perpignan. Marié, un enfant. Commis des postes à Toulouse. Engagé volontaire, 25 mars 1896. Libéré sergent, 25 mars 1901.

Mobilisé, 9 octobre 1914, au 133e R. I. T. Blessé à Perthes-lès-Hurlus. Attaques de décembre 1914 et février 1915, côte 200, 14e R. I., détaché, évacué, rentré au dépôt du 133e T., 15 juin 1915. Hôpital. Dépôt, 1er décembre 1915, service postal. Au 286e, 10 avril-l6 mai 1916. 1er bataillon, étapes 286e, 1er mai-24 juillet 1916. Passé Gd P. G. Xe armée.

MAUPOIL, Marcel, sous-lieutenant T. T., 3 mars 1916, 35e T., Melun. Né, 28 avril 1876, à Reims. Préfet de Blois. Marié, un enfant. Dispensé art. 23, 15 novembre 1897-20 septembre 1898.

Mobilisé, 8 janvier 1916. Stage à Centre d'instruction Valréas (Vaucluse), 10 janvier 1916-26 février.

Sous-lieutenant au 35e T. à Melun, 13 mars au 11 avril 1916.

Au 286e, 11 avril-1er mai 1916 ; 1er bataillon, étapes 286e, 1er mai-13 mai 1916. Passé É.-M., VIe armée.

HURET, Joseph, sous-lieutenant, 6 avril 1915, au 81e T., Savenay. Né, 24 octobre 1880, à Saint-Julien de C. (Loire-Inférieure), voyageur de commerce. Nantes.

E. V., 26 octobre 1898. Libéré sergent, 26 octobre 1902. Marié, 2 enfants.

Mobilisé, 3 août 1914, au 81e T., au front, 25 septembre 1914 (Hébuterne). Blessé, 25 septembre 1915. Évacué au dépôt à Savenav. A Roclincourt (Arras), citation 17e C. A. Au 286e, 9 avril-1er mai 1916. Passé 418e, 29 mai 1916, 20e C. A.

HURTEVENT, Jules, sous-lieutenant T. T., 2 avril 1915, 5e R. I. T. Né, 15 novembre 1879, à Castelnaudary. Marié, un enfant. Contremaître d'imprimerie aux Lilas (Seine).

Dispensé art. 21, 14 novembre 1901. A renoncé à la dispense.

Libéré sergent, 1er octobre 1903. Adjudant réserve, 25 septembre 1914.

Mobilisé, 4 août 1914, au 310e, comme sergent. Au 7e T., 21 décembre 1914. Sous-lieutenant, au 7e, 27 avril 1915. 292e T., 22 mai 1915. Stage mitrailleurs, à Versailles, août 1915, et au Havre, novembre. Au 286e, 12 avril-1er mai 1916, C. M. B., affecté VIe armée, 1er mai 1916.

ARRECGROS, chef de bataillon territorial, 3 juillet 1906. Né, 19 janvier 1852, à Attrez-d'Asson (Basses-Pyrénées). Marié, 8 enfants. Retraité capitaine, 8 janvier 1905. Percepteur à Sauveterre-de-Guyenne.

E. V. 10 juin 1871, a été aux sapeurs-pompiers de Paris. Moniteur de Gymnastique à La Flèche, en 1874.

Mobilisé au 138e T., 2 août 1914 front, travaux 2e ligne. Citation, ordre du régiment, bombardement de la gare et de l'hôpital de Suippes, 17 au 25 septembre 1915.

Chevalier Légion d'honneur, 12 juillet 1897. Officier Légion d'honneur, 12 janvier 1916. Citation. 4 médailles d'honneur (maîtrise de chevaux).

Officier d'Académie 1er mars 1902. 2e bataillon, étapes 286e, 16 août 1916-1919.

MAINTENON, Albert, médecin aide-major 2e classe à T. T., 18 mars 1915. Né, 10 juillet 1883, à Angoulême. Célibataire. Docteur.

Dispensé art. 23, 1902-1903. Médecin auxiliaire 1906.

Mobilisé, 3 août 1914, au 307e R. I. Évacué du front, maladie, 8 octobre 1914. Batailles de l'Aisne et de la Somme. Dépôt du 107e, puis 16e bataillon chasseurs, retourné au front, 21 décembre 1915. 3e bataillon, étapes 286e, 1er mai 1916-25 avril 1917. Envoyé à Salonique.

ROBERT, Alfred, chef de bataillon réserve T. D., 15 avril 1916. Né, 13 septembre 1858 à Saint-Sauveur-de-Nuaille (Charente-Inférieure). Marié, un enfant. Capitaine en retraite à Chartres.

Appelé, 8 novembre 1879. Sous-lieutenant, 23 mars 1885, capitaine, 7 avril 1896.

Mobilisé, 2 août 1914, au 302e, à Chartres (retraité, 13 septembre 1911. Au front, 9 septembre 1914, au 8 août 1915. Passé au 46e R. I.. 12 août 1915. Capitaine chargé du matériel. Chef de bataillon, 15 avril 1916. Chevalier Légion d'honneur. Proposé O. L. H. Blessé, 9 avril 1915 et 21 juillet, 3e bataillon, étapes 286e, 10 juillet 1916-16 août 1918, à la disposition Ministre, 16 août 1918. Citation armée.

SOMILLE, Louis, médecin-major 2e classe, 29 septembre 1919. Né, 28 juin 1867, à Lombez (Gers). Marié. 2 enfants.

E. V. 1887, médecin auxiliaire, 1891. Docteur à Lombez. Mobilisé, 19 septembre 1914, médecin-chef hôpital de Lombez, jusqu'au 1er mars 1916. 1er bataillon, étapes 286e, 15 mai 1916-1919.

BEN-AMOU, médecin aide-major 2e classe réserve, 2 octobre 1914. Né, 30 mars 1882, à Alger, célibataire, docteur des hôpitaux. Mobilisé, 8 août 1914, à la Place d'Alger. Affecté à l'ambulance des contagieux. Au 286e, 29 octobre-3 novembre 1915. Passé à ambulance.

Quimper, le 28 septembre 1920,

Le colonel **DIZOT**, commandant le 118e régiment.

Ancestramil

Liste nominative des Officiers, Sous-officiers
Caporaux et Soldats tués à l'ennemi ou morts
des suites de leurs blessures

Noms et prénoms, classe, grade, date, lieu de décès

BERRY Aimé, **1892**, caporal, **7 septembre 1916**, **Fontaine-lès-Cappy**.
BIRAULT Jean-Baptiste, **1891**, 2e classe, **12 juillet 1915**, **Magnat-l'Étrange**.
BOIVINEAU Séraphin, **1892**, 2e classe, **20 avril 1917**, **gare d'Arras**.
BORDIER Adrien, **1893**, 2e classe, **20 avril 1917**, **Arras**.
BRENTI Louis, **1894**, 2e classe, **26 décembre 1916**, **Marck** (**Pas-de-Calais**), (b. de g.).
BROCHARD Théophile, **1892**, 2e classe, **20 juillet 1916**, **La Neuville-les-Bray**
CADIOT Pierre, **1890**, 2e classe, **4 août 1916**, **Bray-s-Somme**.
CHAPON Célestin, **1893**, 2e classe, **4 août 191**8, **Berzy-le-Sec** (**Aisne**).
CHAUMONT Henri, **1912**, 2e classe, **27 octobre 1917**, **Sancy-Vandesson**.
CHEVILLON Auguste, **1892**, 2e classe, **30 octobre 1915**, **Grivillers** (**Somme**).
CUSSONNEAU Julien, **1896**, 2e classe, **9 août 1918**, **Amb. 1/1**.
DIEMERT Henri, **1892**, 2e classe, **16 octobre 1917**, **Hop. de Béthune** (b. de g.).
DOUAUD Prudent-François, **1891**, 2e classe, **1 janvier 1917**, **Havernas** (Somme).
DRONNEAU Pierre, **1890**, 2e classe, **30 octobre 1915**, **Grivillers** (Somme).
DUGAST Lucien, **1892**, caporal, **20 juillet 1916**, **La Neuville-les-Bray**.
FROMENT Jules-Joseph, **1892**, 2e classe, **15 novembre 1918**, **Amb. 10/11, Sect. p. 104** (b. de g.).
GROLLEAU Gabriel, **1892**, 2e classe, **30 octobre 1915**, **Grivillers** (**Somme**).
GUILVOULT Jean, **1892**, 2e classe, **23 novembre 1917**, **Bours** (**Pas-de-Calais**).
GUITTET Jean-Eugène, **1891**, 2e classe, **13 août 1916**, **Etinehem** (**Somme**).
HAZERA Bertrand, **1893**, 2e classe, **20 avril 1917**, **Arras**.
LAIR Ernest-Louis, **1896**, 2e classe, **25 juin 1916**, **Cerisy-Gailly** (b. de g.).
LANNOY Achille-Jules, **1903**, 2e classe, **29 décembre 1918**, **Hôp. Grand-Quevilly** (b. de g.).
LASNE Alexandre, **1892**, 2e classe, **20 décembre 1918**, **Pinon** (**Aisne**),
LECLÈRE Constant, **1892**, 2e classe, **27 août 1915**, **Poissy**.
MOURGUES Jean, **1892**, 2e classe, **19 octobre 1917**, **Amb. 14/13. S. p. 164**.

Ancestramil

MUSSEAU Jean-Baptiste, **1890**, 2e classe, **15 décembre 1916**, **Hôp. 16 à Creil**.

VOISIN Jean-Marie, **1892**, 2e classe, **5 novembre 1915**, **Hôp. 5, Amiens**.

ZABLOT Charles-Auguste, **1893**, 2e classe, **30 mars 1916**, **Terramesnil** (**Somme**).

Ancestrami